MONTRE LEBEM = EXACTITUDE MÊME * MONTRE LEBEM
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité et
LEBEM offre à nouveau des montres bracelets pour hommes, dames et jeunes gens.
Mouvement à ANCRE 15 RUBIS, bracelet cuir véritable.
Modèle D.S. forme classique . . . . . 1.553 frs
Modèle D.T. forme moderne . . . . . 1.753 frs
Modèle D.U. forme ronde grand luxe 1.829 frs
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre ÉCHANGE admis
Hâtez-vous, la production est encore limitée
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE de BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e Métro ST SEBASTIEN FROISSART
MONTRE LEBEM = EXACTITUDE MÊME * MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME *

MERCREDI 4 SEPT. 1946
5e ANNEE
N° 680
100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60
4 francs

D.L. 4-IX-1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

TITO NOUS PARLE DE TRIESTE

Dans un discours violent et pathétique, qui a duré 55 minutes, le délégué de Belgrade, M. Bebler, a demandé ce matin aux 21 le rattachement de Trieste à son pays. Lire à ce propos, en page 3, l'interview exclusive accordée à l'envoyé spécial de " France-soir " par le chef de l'État yougoslave.

LA BATAILLE EST ENGAGEE POUR LA CONSTITUTION ARTICLE 1ER

Vincent Auriol a soumis aux partis un texte transactionnel pour faire hâter le vote du projet

L'ASSEMBLEE a abordé, cet après-midi, l'essentiel de sa tâche : l'examen des premiers articles du projet de Constitution qui en comporte 95.

En raison des nombreux amendements déposés par les partis, M. Vincent Auriol, « Croisé de la conciliation », s'efforçant une fois encore d'obtenir le vote rapide de la Constitution, a renoncé aux conférences contradictoires des délégués des principaux groupes.

Il a pris contact tout d'abord avec M. André Philip, président de la commission intéressée, et avec M. Coste-Floret, son rapporteur général.

En conclusion des conférences qu'il a eues avec ce dernier, il a remis, hier soir, à M. André Philip une lettre importante dont il a envoyé la copie à chaque président de groupe.

L'art des transactions...

Dans cette lettre, le président Vincent-Auriol expose tout d'abord les motifs et le but de son intervention dans le débat. Il envisage ensuite les divergences essentielles qui portent sur la composition et les pouvoirs du Conseil de la République; l'élection et les pouvoirs du président de la République; l'article relatif à la dissolution du Conseil supérieur de la magistrature, et l'article relatif au contrôle de la revision de la Constitution, connu dans les controverses sous le nom désormais inexact de « contrôle de la constitutionnalité des lois. »

Sur chacune de ces questions, le président de l'Assemblée instruit par la discussion générale, par ses conversations avec les personnalités qu'il a consultées et par la confrontation des amendements, propose des textes qui, non seulement peuvent rapprocher les points de vue et aboutir à un accord quasi-général, mais semblent améliorer le projet.

Vaine discussion sur les loyers

L'Assemblée, qui siégera désormais trois fois par jour, a renvoyé ce matin à la commission compétente pour un examen plus approfondi la proposition de M. François Mercier (communiste) tendant à exonérer de la majoration sur les loyers, décidée par l'ordonnance du 23 juin 1945, les baux écrits ou les locations verbales en cours, dont le prix dépasse celui de 1914 multiplié par le coefficient 3,1 pour les locataires entrés dans les lieux au 31 décembre 1937, et par le coefficient 4 pour les locataires entrés postérieurement au 31 décembre de la même année.

M. P.-H. Teitgen, garde des Sceaux, a fait valoir, en effet, que la proposition de M. Mercier exempterait pratiquement de cette majoration tous les locataires.

Les conséquences de cette exonération, a-t-il dit, seraient désastreuses pour les ressources de la Caisse nationale de l'habitat rural et urbain. En outre, la situation des petits propriétaires, au nombre desquels on compte quantité d'« économiquement faibles » deviendrait plus précaire encore.

Les responsables des incidents de Nantes sont les affameurs

Après quoi, vient en discussion l'interpellation du colonel Félix sur les incidents de Nantes, au cours desquels, on se le rappelle, des magasins ont été dévastés.

M. Depreux a tenu à répondre au nom du gouvernement :

— Nous assurerons le maintien de l'ordre public avec le concours et l'assentiment des organisations ouvrières et nous lutterons activement contre les affameurs.

UN ENFANT VIENT DE FAIRE CÉLÉBRER UN MARIAGE FRANCO-AMÉRICAIN

L'ex-G.I. Harry Roman Kurtz, de retour des U.S.A., a enfin la joie de porter dans ses bras sa nouvelle épouse, la jeune Française Violette Lilliane C. Le mariage a été célébré jeudi dernier à la chapelle de l'Assomption de la rue d'Auteuil. Ils s'étaient connu en décembre 1944 à Neuilly, où Violette assistait au mariage d'une amie. Au cours de la réception, on s'amusait beaucoup. On s'amusait même si bien qu'un petit garçon de dix ans, par bonté, voulut faire profiter de cette joie ses deux amis : deux soldats américains qui, eux, ne s'amusent pas trop, avenue de Madrid, au château de la Folie, où ils sont casernés et qui lui donnent souvent des bonbons et du chocolat.

Il demanda s'il pouvait aller les chercher et à peine lui écrit-on oui, qu'il y courut.

Ils vinrent ravis. L'un d'eux était Harry Roman... Et le roman... de Roman et de Violette commença ainsi. Hélas, la guerre continuait, il fallait en finir. Puis, la paix venue, aller gagner aux U.S.A. l'argent nécessaire au mariage. Harry Roman Kurtz reconstruisit la fabrique de fromage de ses parents, amassa quelques dollars, se fit baptiser, apprit le français et vola vers sa bien aimée.

C'est en effet dans un avion transatlantique que Harry Roman couvrit la dernière étape de cette course au bonheur qui s'est terminée dans la petite église d'Auteuil. Et Roman était si ému qu'il tendit ses gants au prêtre à la place des alliances.

L'ex-G.I. est revenu des U.S.A. et il a épousé sa petite fiancée française qu'il porte dans ses bras après la cérémonie.

4 infirmières
4 bébés
4 biberons
UN MÊME APPÉTIT...

Le papa des quadruplées a confié à " France-soir "

« JE NE VEUX PAS FAIRE MIEUX LA PROCHAINE FOIS »

Boulevard du Fort-de-Vaux, près de la porte d'Asnières, un vaste chantier de la S.N.C.F. (Est-Batignolles), où les ateliers Coupé-Hugot entretiennent les charpentes métalliques et électriques. C'est là que, un peu avant midi, nous avons trouvé le chef d'équipe Pierre Walzer, le père des quadruplées, dont « France-soir » a annoncé le premier l'heureuse naissance.

— Je suis né le 12 mars 1905 à Basse-Yutz, dans la Moselle. Depuis 1938, j'ai travaillé pendant un certain temps chez Farman. Pendant la guerre, ne voulant pas travailler pour les Allemands, j'ai été bûcheron dans le Loiret; puis, au début de 1944, je pris le maquis et, dans les rangs des F.T.P., j'ai participé à l'insurrection.

Et Pierre Walzer ajoute :

— Mon père et ma mère, qui sont encore vivants, habitent à Basse-Yutz. Ils sont âgés respectivement de 92 et 86 ans. Nous étions quinze enfants dans la famille : quatre garçons et onze filles. Deux de mes frères sont morts, j'ai encore un frère et cinq sœurs demeurés en Lorraine.

« Je ne pensais pas qu'il allait m'arriver cette affaire. A l'avenir, je ferai attention, car je ne veux pas faire mieux la prochaine fois !... »

Le papa des quadruplées, M. Walzer, charpentier en fer.

" Papa aurait préféré des garçons, mais moi j'aime mieux les filles "

nous dit la sœur

Après une excellente nuit, nous a-t-on dit à la Maternité de Saint-Louis, les quadruplées ont commencé à être alimentées. Voici donc le cap des quarante-huit heures dépassé, temps extrême qu'avaient alors vécu les quadruplés nés dans le monde.

Bernadette, 18 ans, l'unique sœur des petites quadruplées, est ravie.

— Mon père aurait préféré des garçons, *nous dit-elle*, mais moi, je suis enchantée. Je préfère les petites sœurs.

Mlle Walzer travaille dans la mode et a l'intention de se consacrer maintenant aux vêtements des quadruplées.

— Je les habillerai toutes pareilles, ce sera charmant, tandis qu'avec les garçons, c'est difficile; ils se battent, ils se déchirent, il n'y a pas moyen de les garder propres.

— Vos parents n'avaient certainement pas songé aux prénoms. Comment leur furent-ils donnés ?

— Le plus simplement du monde, *nous répond Bernadette* : la première de mes sœurs venues au monde s'appelle comme la sage-femme : Jacqueline ; les autres ont pris le nom de leurs infirmières : Nicolle, Anne-Marie et Danièle...

Quant à Mme Walzer, qui gérait un débit de boissons dans la rue Bichat, il est bien probable qu'elle aussi va, maintenant, se consacrer uniquement aux quadruplées.

« L'ILE DE FRANCE » bombardé au large de Sumatra

LONDRES, 3 septembre. (Dépêche « France-soir »). — Au moment où il passait au large de Sumatra, des batteries côtières dissimulées ont ouvert le feu sur le transatlantique « Ile-de-France », alors qu'il se rendait de Saïgon en Europe. L' « Ile-de-France », qui ramène en France 2.000 femmes et enfants français, ainsi que 4.000 soldats démobilisés, est arrivé à Colombo.

Le capitaine Le Hédé a déclaré que le transatlantique était à environ 4 milles de Sumatra lorsqu'un obus, tiré d'une batterie côtière, éclata à une centaine de mètres du navire et des débris tombèrent sur le pont. Cinq autres coups furent tirés. L' « Ile-de-France » prit alors de la vitesse et se mit hors de portée du mystérieux canon.

MENACE DE CRISE MINISTERIELLE EN ITALIE :

Le ministre des Finances démissionne

ROME, 3 septembre. — A la suite des violentes attaques dont il a été l'objet de la part des communistes, le ministre des Finances italien, M. Corbino, a remis, hier soir, sa démission. Il était le seul membre indépendant du gouvernement tripartite.

Il a déclaré que les communistes « dans leur but évident de provoquer une crise ministérielle, ont finalement compris que la politique extérieure était mal adaptée à leur dessein, parce qu'ils se mettraient en posture défavorable devant l'opinion nationale, et se sont rabattus sur le terrain économique, mieux approprié à la démagogie ».

M. de Gasperi est placé, à la suite de la démission de M. Corbino, devant la menace d'une crise ministérielle.

"PASSY" EST TOUJOURS A GARCHES

Certaines informations ont pu laisser croire que le colonel Dewavrin avait été transporté au Val-de-Grâce. L'ancien chef de la D.G.E.R. est toujours dans la clinique de Garches. Son état d'extrême faiblesse le rend actuellement intransportable, assure son médecin personnel, qui interdit même toute visite.

Répliquant à l'article du journal communiste britannique « Daily Worker » qui avait mis en cause les réseaux de renseignements « *Mithridate* » à propos de l'affaire Passy, le commandant Jean Guet, secrétaire général des Amicales des Réseaux de la France combattante, a fait parvenir à la presse le communiqué suivant :

A l'heure actuelle, tous les anciens agents des réseaux « Mithridate » ont repris leur activité civile, et s'ils se sont groupés en une amicale, elle-même affiliée à la Fédération des amicales des réseaux de la France combattante, c'est uniquement dans un but social, afin d'honorer le souvenir de leurs disparus et de venir en aide aux veuves et aux orphelins de leurs camarades.

BOURGES, RELAIS D'UNE CHAINE D'EVASION DE P. G.

BOURGES, 3 septembre (de notre corr. part. par téléph.). — Les services généraux du département du Cher, arrêtant des prisonniers de guerre allemands évadés, ont saisi sur ces derniers un important courrier laissant prévoir l'existence d'une chaîne d'évasion dont Bourges serait un des principaux relais.

La secrétaire du médecin-chef de l'hôpital militaire, Jacqueline Dewald, 23 ans, qui fut, pendant la guerre, une dévouée propagandiste de la politique collaborationniste, a été inculpée. Elle a réussi à s'enfuir.

Les "résistants allemands" avaient contactés les alliés dès 42

Mme Kollontaï, ambassadrice des Soviets en Suède avait été avertie de l'attentat projeté contre Hitler

FRANCFORT, 3 septembre. (A.P.) — Les autorités militaires américaines viennent de révéler que, pendant la guerre, des contacts avaient été établis entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. d'une part, et une organisation allemande appelée « Mouvement de résistance antihitlérien » d'autre part.

Les Allemands voulaient tenter, pour leur mouvement, d'obtenir l'aide des Alliés et tenaient ceux-ci au courant de leurs activités qui devaient aboutir à l'attentat contre Hitler, le 20 juillet 1944.

C'est ainsi que durant toute la guerre Adam von Trott, qui devait figurer parmi les 4.980 Allemands exécutés à la suite de ce complot manqué, essaya de se mettre en relation avec les Alliés. A la veille du 20 juillet 44, von Trott partait précipitamment pour la Suède où il rencontra Mme Kolontaï, ambassadrice des Soviets, et l'avertit du complot qui se tramait.

Quand un pasteur rencontre un évêque...

Deux ans plus tôt déjà, le pasteur Dietrich Bonhœffer, qui devait être exécuté en 1945, rencontra en mai 1942 un évêque anglais qui s'était rendu en Suède. Un rapport sur l'activité antihitlérienne clandestine fut remis à cette occasion.

Mais, tenu par l'engagement pris par la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis et la Russie de conduire la guerre jusqu'à la capitulation sans condition, M. Eden ne tint pas compte des possibilités que suggérait le rapport en question. Bonhœffer fut tué le 9 avril 1945, par les gardes SS du camp où il était interné.

A Rome également, le mouvement antihitlérien essayait de prendre des contacts avec les Alliés par l'intermédiaire d'un juriste, Joseph Muller, actuellement chef de l'Union chrétienne sociale de Bavière.

Enfin, on dit qu'en 1941, le major général Hans Oster du S.R. allemand envoyait dans des pays neutres des « parachutistes » chargés de se mettre en rapport avec les Alliés.

LE 6 SEPTEMBRE : A STUTTGART,

BYRNES PARLERA AUX ALLEMANDS

de la politique allemande des U.S.A.

BERLIN, 3 septembre (A.P.). — L'agence Associated Press annonce que le 6 septembre M. Byrnes prendra la parole à Stuttgart devant des personnalités de l'administration civile allemande en zone américaine.

Cet « important discours politique » durerait 45 minutes et serait retransmis par les compagnies de radiodiffusion américaines.

L'HISTOIRE SECRETE DES RENCONTRES des grands chefs alliés pendant la guerre *racontée par le fils de Roosevelt* (1)

CASABLANCA, ... janvier 43.

Ils appelaient DE GAULLE "L'ENFANT TERRIBLE"

Roosevelt se rendait compte des erreurs politiques commises par le Département d'Etat en Afrique du Nord. Mais il les excusait parce qu'elles avaient sauvé des vies américaines et il les couvrait pour des raisons de prestige

par un témoin Elliott ROOSEVELT

Nous avons publié, dans nos numéros datés des 27, 28 et 29 août, le récit de la dramatique naissance de la Charte de l'Atlantique racontée par le général Elliott Roosevelt, second fils et confident du président Roosevelt, qui assista — aux côtés de son père — à toutes les rencontres des Grands pendant la guerre.

Nous continuons aujourd'hui la publication des révélations d'Elliott Roosevelt, dont nous nous sommes assuré l'exclusivité pour la France et que nous faisons paraître simultanément avec le grand magazine américain Look.

Désireux de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce témoignage significatif pour comprendre l'histoire de notre temps, nous laissons naturellement à l'auteur de ce document l'entière responsabilité de ses conclusions et des jugements qu'il porte sur les personnalités mises en cause.

AFIN que tous les hommes, dans tous les pays, puissent vivre à l'abri du besoin et de la crainte... » Tels étaient l'espoir et la promesse qu'offrait la Charte de l'Atlantique proclamée par Franklin Roosevelt et Winston Churchill pendant les jours d'incertitude d'août 1941. Depuis que les espoirs nés de ce document historique ont été conçus, il ne s'est écoulé que cinq ans. Une année de paix difficile a suivi la guerre qui avait réuni les deux chefs au cours de ce mois d'août et déjà on parle dans les cocktail-parties de Washington d'une autre guerre — avec la Russie.

Pourquoi sommes-nous — comme j'en suis convaincu — éloignés de l'esprit d'union qui a gagné la guerre et qui est si nécessaire à la paix ? Pourquoi en sommes-nous éloignés par des hommes qui devraient connaître la situation ?

J'écris ces lignes pour répondre à cette question, pour tenter de découvrir pourquoi nous sommes en train de perdre la paix si rapidement, pourquoi la tâche d'élaborer une paix d'ensemble qui fut entreprise — et bien entreprise — par Franklin Roosevelt a été mise en péril depuis sa mort.

Un secret bien gardé

Après Pearl-Harbour, les premiers postes où je fus envoyé furent en Afrique, puis en Angleterre. Vers la fin septembre 1942, je fus invité à passer le week-end dans la maison de campagne de Churchill. Le matin où je devais partir pour rejoindre mon poste, Churchill me fit appeler pour me dire au revoir. Il marchait à grands pas dans la pièce, enveloppé seulement de la fumée de son cigare.

Oh ! pensai-je, voilà une entrevue que je pourrai raconter à mes petits enfants !

Churchill m'avait permis de dire quelques mots à mon père la veille par le téléphone transatlantique. Et mon père avant de raccrocher avait fait une allusion voilée à la possibilité que je visse à bref délai un membre de ma famille.

« Le membre de ma famille », c'était ma mère. Je la rencontrai à Londres quelques semaines plus tard. Le premier soir, nous nous entretînmes fort avant dans la nuit, claquant des dents tant il faisait froid.

Je savais à cette époque qu'on était sur le point de faire le débarquement d'Afrique du Nord. Ma mère aussi le savait, mais elle ne me l'a dit que plus tard. Mais cette nuit-là, tous nos sujets de conversations tournaient autour de cette question, chacun s'exprimant avec la plus grande prudence afin de ne pas révéler à l'autre le secret que nous connaissions tous deux. Ma mère, cependant, m'apprit quelque chose : mon père avait plus que jamais l'intention de venir en personne pour rencontrer Churchill. Tous deux espéraient rencontrer aussi Staline.

Le président arrive par les airs

Le 7 novembre 1942, les forces du général Dwight D. Eisenhower débarquaient en Afrique du Nord et, trois jours plus tard, mon groupe était en opération sur un aérodrome occupé par nous. Les quelques semaines qui suivirent furent des semaines de grande activité pour nous tous. Finalement, le 11 janvier 1943, je reçus l'ordre de me rendre immédiatement à l'état-major des Forces expéditionnaires alliées.

Grâce aux allusions de ma mère, je me doutais de la raison pour la-

1 SUITE PAGE 3

UN LION RÉPAND LA TERREUR SUR LES MONTS D'AUVERGNE

et met, dit-on, en échec le général de Langlade, héros de la Libération

CLERMONT-FERRAND, 3 septembre (par téléphone, de notre correspondant particulier). — Depuis plusieurs semaines, les chiens hurlent à la mort, chaque nuit, sur les pentes herbues du massif du Cezallier. La nuit tombée, personne n'ose pénétrer dans l'épaisse forêt de sapins ; les habitants d'Ardes-sur-Couze, terrés chez eux, se demandent quelle proie « le lion » aura choisie dans leur troupeau.

Chaque matin, en effet, un ou deux moutons, une chèvre, un veau ont disparu. Hier, on a retrouvé à l'aube un taureau à moitié dévoré. Et c'est un berger téméraire qui a pu, à la faveur du clair de lune, identifier le carnassier : « un lion ! », un vrai !

De hardis chasseurs ont essayé de sonder les forêts. Et même un héros de la libération, le général de Langlade, a dirigé une première battue, puis une seconde, sans résultat ! Est-ce une réincarnation de la « Bête du Gévaudan » ? Les troupeaux de cette montagne d'Auvergne ne retrouveront la paix que lorsqu'un Tartarin chanceux aura fait de ce fauve aussi furtif que redoutable une inoffensive descente de lit...

Pour voter, il vous faudra montrer :

Voici les titres d'identité que doivent présenter les électeurs des communes de plus de 5.000 habitants au président du bureau électoral au moment du vote, en même temps que la carte d'électeur :

La carte d'identité délivrée par les préfets en application du décret-loi du 8 août 1935, par les maires et les commissaires de police, ou le livret militaire, la carte d'ancien combattant, la carte d'identité professionnelle, avec photographie, le permis de conduire, le permis de chasse le passeport, la carte d'étudiant, la carte d'alimentation ou le livret de famille pour les femmes mariées.

CETTE SEMAINE DANS
ELLE
LE DEBUT D'UN RECIT HISTORIQUE D'AMOUR profondément humain
Le grand mariage de Joséphine
qui passionne actuellement l'Angleterre et l'Amérique

Vous trouverez aussi
1 tricot pour Vous
1 tricot pour Lui
ET POUR TOUTES :
6 manières d'avoir un nouveau tailleur
ELLE
et toutes ses rubriques pratiques
ELLE
LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES

A Paris aujourd'hui

MUSEES. — Palais de la Découverte (avenue Franklin-Roosevelt). Grévin (10, boulevard Montmartre). Invalides (esplanade des Invalides). Musée du Louvre (palais du Louvre). Musée Rodin (77, rue de Varenne). Musée Postal (4, rue Saint-Romain). Muséum d'histoire naturelle (57, rue Cuvier).

EXPOSITIONS. — Tapisserie ancienne et moderne ; la résistance tchécoslovaque (musée d'art moderne, avenue de New-York). Collections françaises retrouvées en Allemagne (musée de l'Orangerie). Chefs-d'œuvre de la peinture du Louvre (Petit Palais). L'affiche de cinéma (7, avenue de Messine).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, mercredi 20.45, Le Roi d'Ys.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45. Voyage de M. Perrichon; Feu la mère de Madame.

COMEDIE

AGNES CAPRI, mardi 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
APOLLO, 21 h., La nuit du 16 janvier.
BOUFFES-PARIS., mercredi 21 h., Les J3.
CAS. MONTPARN., 21 h., Un amant par étage.
CHATELET, mercredi 20.15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
EDOUARD-VII, mercredi 20.45, Derniers seig.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
GR.-GUIGNOL, mercredi 21, Le feu à la Salp.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, mercredi 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, mercredi 21 h., Quand le diable y s.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PAL.-ROYAL, mercredi 21 h., Desc. on vous d.
PIGALLE, mercredi 21 h., Fille-feu.
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprise- du divorce.
SAINT-GEORGES, 21 h., La Sainte Famille.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VERLAINE, mercredi 21 h., Le bal des pomp.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.
WAGRAM, mercredi 21 h., L'école des faisans.

OPERETTE

COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche
MOGADOR, 20.30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Greffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20.45, Folle de revue.
ALHAMBRA, mercredi 21 h., Revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30.-20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 14.30, 20.30, F. Brezin, F. Show

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Gringalet.
CINE-PRESSE (Raspail), Pontcarral (perm.).
CINE-PR. (Ternes), Trente et quarante (per.).
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Gringalet.
IMPERIAL, 14. 16. 18. 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Un ami viendra ce soir
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande illusion.
PAGODE, 14. 16. 20 h. 30, Le joueur.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Règle de jeu.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14,45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel. service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BROADWAY, 14 à 24, Faucun maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Forçat d'honneur.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
G.-ROCHECHOUART, perm., Sahara.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LINO., 15, 20.45, Geromino p.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Magicien d'Oz.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PANTHEON, 14, 16.20, Mon mari court encore.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Mellès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CIN. MONT., perm., Face au Soleil levant.
CINE-PR. (Clichy), perm. Bonh. est pour dem.
CINE-PR. (Rép.), perm., Caravane du désert.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm. Carav. du désert.
RADIO-CITE (Montp.), perm. Car. du désert.
REX, perm., Le Cavalier du désert.
ROY.-H.AUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio :

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.), A vos ordres : Le livre de la semaine ; 20.30 (P. P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), Tribune des spectacles.

MUSIQUE. — 18.15 (P.P.), Piano ; 18.15 (P.N.), Musique de chambre ; 20.30 (P.P.), Rythmes de l'ancien et du nouveau continent; 23 (P.N.), Musique symphonique ; 23.17 (P.P.), Musique de danse ;

THEATRE. — 21 (P.N.), « Voulez-vous jouer avec moâ », de Marcel Achard, avec Jean Weber, Sophie Desmarets.

VARIETES. — 19 (P.P.), Deux chansons ; 19.30 (P.P.), Refrains de Paris ; 19.55 (P.P.), Elle et lui ; 20.25 (P.P.), Mon village (Ded Rysel) ; 20.30 (P.N.), L'Amour est une musique ; 20.45 (P.N.), Chants historiques et populaires ; 21 (P.P.), Le Manteau d'Arlequin.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 7.15 (P.N.), 8 (P.P.), Culture physique ; 7.15 (P.P.), Leçons : espagnol, français ; 9.30 (P.N.), Education française.

MUSIQUE. — 7.50 (P.P.), Chansons ; 8.15 (P.N.), Musique légère ; 8.30 (P.N.), Le Compositeur de la semaine : Gounod ; 9.15 Disques, avec Marg Long ; 12 (P.N.), L'Ensemble Georges Ales ; 12 (P.P.), Petit dictionnaire musical ; 12.45 (P.P.), Musique variée, repris à 13.40 ; 13 (P.N.), Déjeuner musical ; 14.05 (P.N.), Mélodies et pièces pour violon.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12.15 (P.P.), Quelques chansons ; 13.35 (P.N.), Paysans de France.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — Tous consommateurs : 150 gr. de bœuf : 100 gr. avec BA, 50 gr. avec BB ; CL : 100 gr. de charcuterie avec feuille de viande de septembre ; CO : 100 gr. viande de cheval. Sans ticket : 150 gr. de bœuf, veau ou mouton.

Femmes enceintes, donneurs de sang et suralimentation : tickets spéciaux de septembre, 100 gr. chacun. Tickets prorogés : CL d'août, 100 gr. de charcuterie ; CO d'août, 100 gr. de cheval.

OU EN SOMMES-NOUS (1)

200 MILLIARDS de rentrées fiscales de plus que l'an dernier

par Jacques GASCUEL

VOICI qu'avec la fin de l'été s'achève un cycle économique et qu'un autre commence. Où en sommes-nous ici en France ? Où en est la reprise ? Quelles sont les incidences sur nos affaires de la dernière augmentation des salaires et des pensions ? Quelles sont les perspectives ? Et d'abord, où en sont nos finances ?

Il y a eu tant de budgets votés et non votés depuis la fin de décembre, de projets, de déclarations et contre-déclarations qu'il semble « a priori » difficile de s'y reconnaître. Cependant il existe une base solide : le second budget Philip, celui du 31 mai dernier. Il fixait les dépenses pour l'année à 473 milliards et prévoyait 324 milliards de recettes.

Depuis et jusqu'au « collectif » dont l'Assemblée doit être saisie cette semaine, rien n'a été décidé ni adopté de définitif. Mais les diverses précisions données à différentes reprises — avec une sincérité dont on ne saurait trop remercier les Finances — permettent d'y voir clair malgré tout.

Le « collectif » va mettre au point tout cela. Il ratifiera les dépenses supplémentaires déjà faites ou engagées et ouvrira de nouveaux crédits. Nous sommes en droit d'espérer qu'il sera la dernière des variations effectuées sur le thème budgétaire, au moins pour cet exercice.

Au chapitre *dépassements* de crédits le collectif ajoute à nos dépenses annuelles la coquette somme de 57,5 milliards dont 15,5 au titre militaire, 20 au titre subventions, le reste au compte des divers ministères civils.

Au chapitre *charges nouvelles* s'inscrivent 27 milliards pour les fonctionnaires, 5 pour les pensionnés de guerre, 3 pour régularisation de dépenses encore impayées d'exercices précédents, 3,5 pour les « économiquement faibles », 1,5 pour « divers », 16 enfin destinés à combler le déficit de la S.N.C.F. Soit au total 56 milliards.

Dépassements de crédits et charges nouvelles se chiffrent donc à 113 milliards 5, ce qui porte les dépenses probables pour l'année 1946 à 586 milliards environ, mettons 590.

La situation serait très grave s'il n'y avait aucune amélioration côté recettes, puisque le budget Philip se présentait déjà en déficit. Heureusement les rentrées d'impôt sont en forte plus-value (104 milliards à fin juin par rapport à l'an dernier et 20 par rapport aux prévisions) de sorte que nous pouvons espérer, pour l'année entière — en y comprenant le produit des nouveaux droits sur l'essence évalués à 7,5 milliards — 365 milliards au minimum, au lieu des 324 annoncés par André Philip. Le déficit évalué en mai à 150 milliards passerait donc à 225.

415 milliards à décaisser

Mais ce ne sont pas là toutes les charges qui incombent à l'Etat. Celui-ci doit en outre consentir des « avances » théoriquement, et par la plupart effectivement remboursables, à un certain nombre d'organismes publics ou privés au titre de la reconstruction notamment. L'ensemble de ces avances a été chiffré par nos ministres successifs à 187 milliards (dont 114 à des sociétés et particuliers, 48 à la S.N.C.F., le reste à des entreprises diverses, par exemple aux entreprises nationalisées.

Au total les décaissements que devra cette année effectuer l'Etat — en plus de ce qu'il recevra au titre impôts — s'élèveront donc, déficit budgétaire et avances remboursables compris, à 225 plus 187 milliards, soit 412 milliards, en chiffres ronds 415.

Où a-t-on trouvé ces 415 milliards ? Il y a d'abord les emprunts à court et long terme. On compte sur une des rentrées globales de 70 à 100 milliards (Bons du Trésor et emprunts des organismes publics ou semi-publics comme le Crédit National compris).

Il y a ensuite les liquidations d'actifs-or et valeurs à l'étranger, inscrites pour 120 milliards.

Il y a enfin les procédés qui permettent de différer certains paiements (l'Etat, au lieu de payer en billets ses créanciers, leur remet des traites à longue échéance) et les avances de la Banque à l'Etat, c'est-à-dire l'impression de billets neufs. Et l'on compte sur ces « procédés » pour couvrir le reste des charges de la Trésorerie.

En bref, sur les 2 milliards et quelque que l'Etat décaisse chaque jour (65 milliards par mois), 1 milliard vient du fisc et des recettes normales, un tiers de milliard de la liquidation d'actifs, un quart du produit d'emprunts, un demi d'avances de la Banque ou de traites.

Nous vivons au-dessus de nos moyens

Voilà donc la situation. Quelles remarques suscite-t-elle ? D'abord que, sans les dépassements de crédits et avant les augmentations de salaires, elle était saine puisque avec les plus-values de recettes, le déficit budgétaire était en voie de disparition. Ce qui suffit à justifier et expliquer le redressement du franc sur les marchés libres entre janvier et le début de l'été.

Ensuite, que les plus-values fiscales vont absorber un peu plus du tiers des décaissements nouveaux imposés par le collectif, mais pas davantage, ce qui justifie amplement les efforts de M. Schuman pour réduire ces décaissements nouveaux et le danger qu'il y aurait à les accroître encore.

Enfin, que si nous vivons pour le moment au-dessus de nos moyens — ce dont témoignent la nécessité des appels à la Banque et les paiements différés, qui correspondent non à des richesses existantes, mais à l'espoir de richesses futures — la reprise de la production peut tout remettre en ordre... à condition qu'elle continue et nous ramène, dans pas trop longtemps, au moins au niveau de 1938.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

(1) Voir *France-soir* du 3 septembre.

P.S. — Une erreur dans la transmission des renseignements sur le prix de certaines denrées alimentaires et de l'essence aux U.S.A. nous a fait écrire hier dans nos premières éditions, des chiffres erronés dans le tableau comparatif sur les salaires et le coût de la vie.

Cette erreur n'affecte en rien les résultats de l'étude générale faite à l'aide des chiffres exacts, lesquels ont, d'ailleurs, été publiés dans nos autres éditions.

Il fallait lire, dans la colonne New-York du grand tableau : simple soldat 8.250 francs, pain : 12 fr. 50, lait : 11 fr. 90, beurre : 28 fr. 80, viande : 32 francs, essence : 5 fr. 80.

L'ETAT DECAISSE environ 2 milliards par jour dont :

1 MILLIARD est fourni par l'impôt ;

13 DE MILLIARD vient de liquidations d'actifs (or et avoirs à l'étranger) ;

1/4 DE MILLIARD de l'emprunt ;

1/2 MILLIARD est demandé à des traites d'Etat ou à la Banque de France.

TOUT DÉPEND DE LA PRODUCTION

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

A MONTE-CARLO

principauté anglaise

on poursuit les fantômes de 1900

(De notre envoyé spécial **JEAN ESKENAZI**)

MONTE-CARLO, .. septembre 1946.

Dans Monte-Carlo, on a toujours l'impression de tourner un film qui se passerait en 1900. Monte-Carlo semble toujours l'apothéose de cette époque « bicyclette-polka » que beaucoup évoquent encore en soupirant.

Monte-Carlo fait penser au Vienne de François-Joseph, aux tziganes couverts de brandebourgs, à Cléo de Mérode, à Emilienne d'Alençon... mais jamais à la Côte d'Azur. C'est cette rupture de style qui fait la personnalité de Monte Carlo qui se refuse opiniâtrement à devenir swing.

Le Casino vétuste et poussiéreux inspire le respect dû à de vénérables institutions.

On n'a guère envie d'y rire. Dans cette usine à jeu, on ne peut guère y aller que pour « travailler du jeton ».

Monte-Carlo a donc une clientèle éminemment respectable qui se recrute presque essentiellement chez les Britanniques. Les Monégasques l'ont d'ailleurs compris et Monte-Carlo est une principauté anglaise dont tous les écritaux sont rédigés dans la langue de Shakespeare.

Tout y est traditionnel, toute fantaisie semble bannie... Monte-Carlo veut rester Monte-Carlo.

C'est le seul endroit de la côte où l'on ne peut assister aux galas du vendredi qui est « full dress ».

Malgré les protestations, les supplications ,aucune compromission et chaque vendredi voit le cortège de femmes ravissantes qu'on refoule parce qu'elles ne sont pas en « full dress » !

Et Ambrose ,le célèbre chef d'orchestre du Savoy de Londres, en faisant danser tous ces « honorables », majors, sirs, ladies... a la sensation de n'avoir jamais quitté Piccadilly.

Prochain article :

JUAN-LES-PINS

Les prix à Monte-Carlo

Chambre d'hôtel simple : 120 francs.
Palace: 400 francs minimum.
Repas (nombreux restaurants) : les prix s'échelonnent entre 200 fr. et 800 fr.
Pensions : à partir de 600 fr.
Casino. — Entrée pour un jour : 5 francs ; pour le privé, 10 francs.
A Monte-Carlo, il n'y a pas de taxes.

Les coquillages se délivrent de leurs secrets à "Marée basse"

Quel estivant croirait, de prime abord, que les flaques d'eau laissées par le jusant puissent recéler des secrets plus passionnants que l'innocente pêche aux crevettes ?

Il suffit de lire « Marée basse » (1), qui révèle, sinon l'existence d'un monde de poissons, de crustacés, de coquillages aux noms familiers, du moins leurs mœurs et leurs habitudes que régit, dans sa plus rigoureuse férocité, la loi de la lutte pour la vie.

Et que de faits étranges, par exemple l'association du bernard-l'ermite et de l'actinie ou bien le repas d'huîtres que fait l'étoile de mer : « Elle projetait son estomac dans le coquillage et l'estomac digérait l'huître vivante, puis, satisfait, revenait à sa place... »

L'auteur, M. Vincent Boucau — de qui « Marée basse » est le premier livre — évoque les pêches côtières avec un amour sincère qui sait donner à une abondante documentation le souffle même de la vie. La « littérature » quelque peu apprêtée de certaines pages est heureusement rachetée par la savoureuse fermeté d'une langue, chargée d'effluves marins.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions du Chêne, 125 fr.

Les blés du "Village de la Colère" ne se fauchent qu'en septembre

Pour tourner le « village de la Colère », le metteur en scène Raoul André a fait choix d'un bourg coquet, celui de Lainville, en Seine-et-Oise. Comme une partie du film se passe pendant la moisson, il fallait un champ de blé. Mais comme les prises de vue pouvaient avoir lieu que fin août, commencement septembre, comment faire ? Un paysan, ami du septième art, a consenti à garder intact un coin de son champ planté en blé. Et ces jours-ci, un magnifique moissonneur, qui n'était autre que Paul Cambo, a pris la faux en main pour abattre les blés de septembre. Le film est tourné avec le concours de Marcelle Géniat, de Louise Carletti, de Micheline Francey, de Jean Parèdes.

Pour battre le record du monde: HONOLULU-LE CAIRE *...par le Pôle*

HICKMAN FIELD (Hawaï), 3 septembre (A.P.). — Le colonel C.S. Irvine, qui pilotera la superforteresse (Pacusan Dreamboat », a déclaré que son avion serait prêt demain à 22 h. 30 (heure locale) pour s'attaquer au record du monde de distance sans escale. Toutefois, le départ n'aura lieu que si les conditions atmosphériques sont favorables au-dessus de l'Alaska.

On sait que le colonel Irvine compte relier Honolulu au Caire en passant par le pôle Nord.

ON VA REVOIR A L'OPÉRA les représentations avec "tenue de soirée de rigueur"

Il est question actuellement de relever le prix des places de l'Opéra et de l'Opéra-Comique à partir du 1er octobre prochain. L'augmentation se ferait particulièrement sentir sur les places dites « de luxe ». Ainsi, le fauteuil d'orchestre de l'Opéra passerait de 204 à 275 francs, tandis que les stalles de face seraient affichées 60 francs au lieu de 50 francs.

A l'Opéra-Comique, progression du même ordre, le fauteuil d'orchestre passant de 154 francs à 225 francs, et les stalles de 17 à 25 francs.

On envisage également de porter de 400 à 500 francs le prix des fauteuils d'orchestre et des premiers balcons de l'Opéra pour certaines représentations de gala, dont les spectateurs seraient tenus de revêtir la tenue de soirée.

Reverrons-nous cet hiver les grandes soirées d'antan ?

Dans « Obsession » (1) Charles Boyer joue les équilibristes ivrognes

J'entendais une jeune femme constater à côté de moi, à la sortie , « Il y a des scènes remarquables. Dommage que cela ne veuille rien dire ! ».

Cette injuste remarque traduit fort bien le plaisir comme la déception que peuvent éprouver des spectateurs français, avides de comprendre tout, et tout de suite, ce qu'ils voient.

Excédé sans doute d'être étiqueté « réaliste », Duvivier a voulu démontrer qu'il était capable de réussir une œuvre d'atmosphère et de tourner, tout comme un autre, rêves, hallucinations, etc. De son côté, Charles Boyer, coproducteur du film, a été séduit par l'idée de figurer un équilibriste de cirque qui saute sans filet, à demi saoul, de fil en fil.

Duvivier a lié arbitrairement, comme dans « Carnet de bal », trois histoires : une jeune fille hargneuse et jalouse qui devient belle en rejetant son masque un soir de carnaval (Betty Feld) parce qu'elle est aimée ; un inquiet (Edward G. Robinson), averti par un chiromancien qu'il doit commettre un crime, et qui tuera précisément le voyant pour se délivrer de l'obsession ; un équilibriste (Charles Boyer) qui rencontre, pour la perdre presque aussitôt, la femme mystérieuse, recherchée par la police (Barbara Stanwyck), qu'il a entrevue dans un cauchemar prémonitoire.

C'est cette dernière partie, dont la fin, flottante, est manquée, qui gêne et déconcerte le spectateur cartésien. Mais le film, qui date de quelques années, fait honneur à la technique de Duvivier

André LANG.

(1) Au Biarritz. Version originale. Sous-titres français.

Tous protestants ...par haine du curé

ROME, 2 septembre. — Les paroissiens de Gavirate (province de Varèse) ont manifesté bruyamment à la suite d'une décision prise par l'évêque de Côme qui avait remplacé le curé provisoire par un autre ecclésiastique.

« Nous deviendrons tous protestants », ont proclamé les manifestants que trois pasteurs calvinistes sont venus tout aussitôt haranguer...

EDOUARD - VII — MARGUERITE DEVAL - JACQUES BAUMER — LILIANE BERT - YVES FURET - PAUL FAIVRE

200e LES DERNIERS SEIGNEURS de ROGER-FERDINAND

200e APOLLO — UN TRIOMPHE ! — LA NUIT DU 16 JANVIER

CASINO DE PARIS — Salle à ciel ouvert — S. 20 h. 30. Mat. Dim. Lun. 14 h. 30 — La nouvelle grande production d'Henri Varna — « PARIS-EXTRA-DRY » — La revue qui éblouit

EMPIRE — Le film à voir... — LA GRANDE AVENTURE

DEMAIN — BROADWAY — 36, CHAMPS-ELYSEES — JOAN CRAWFORD — MELVYN DOUGLAS dans Embrassons la Mariée — "They all kissed the Bride" — avec Roland YOUNG — Billie BURKE — IN ENGLISH — S.-T. français — A COLUMBIA PICTURE

Demain — BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE — Un triomphe mondial ! — BING CROSBY dans LA ROUTE SEMEE D'ETOILES (GOING MY WAY) — V.O. sous-titres franç. — C'est un film Paramount

PORTE-SAINT-MARTIN — Ts les s. (sf Ven) 21h.15. Mat.: Dim.15h15 — LES SURPRISES DU DIVORCE — DONT LA BRILLANTE REPRISE OBTIENT UN ENORME SUCCES — LE RECORD DU RIRE !

Aux côtés de deux des créateurs : BALACHOVA et VITOLD, c'est Michèle ALFA qui interprétera le rôle d'Estelle dans la pièce de Jean-Paul SARTRE, « HUIS-CLOS », qui commence au Théâtre de la POTINIERE samedi prochain 7 septembre.

NOUVEAUTES — Ce soir, après 6 semaines de vacances — Denise GREY - IRAMEL - J. CADET — Michel ANDRÉ - Sim. BARILLIER — J. FLEURY - C. BERTOLA — reprennent les triomphales représentations — GEORGES ET MARGARET — LE PLUS GRAND SUCCES D'HUMOUR ET DE RIRE

Paramount version française — AVENUE version originale s/titres français — Le film dont parle tout Paris! — 5ème semaine — ASSURANCE SUR LA MORT — C'est un film Paramount

LE NOUVEAU LIDO — THES DANSANTS — Rentrée d'ALIX COMBELLE et son orchestre

Mercredi 4 Septembre, REOUVERTURE — PAVILLON DE L'ELYSEE — DINERS - SPECTACLES DANSANTS — avec COSTIA et son orchestre — et Sophia BOTENY — Ex PARIS-PARIS, ANJ. 85-10 et 29-60

MARDI 3 SEPTEMBRE — GALA D'OUVERTURE — LE VENISE — dans un cadre unique on s'amuse et on danse de 22 h. à l'aube — Le célèbre violoniste TORSKY et ses TZIGANES — La nouvelle vedette ANNY GOULD — et un programme de choix — 12, Rue Frochot TRU. 85-63 — SOUPERS

LE NOUVEAU Lido — ELYSEES 11-61 .. 43-49 — Le plus beau Cabaret du Monde — THES, DINERS, SOUPERS DANSANTS à 23 heures — "FLOOR SHOW" — JIMMY GAILLARD — AFRICAN CAN — A 1 heure du matin — «WAIKIKI FOLLIES» — TROIS ORCHESTRES — Tony PROTEAU — Juan MARIBEL — ANDY - LANY — SALLE CLIMATISEE — ELY. 11-61

★ Armand Salacrou vient de terminer Les nuits de la colère. Cette pièce sera montée, dit-on dans le courant de l'hiver, par Jean-Louis Barrault, au Théâtre Marigny.

★ Betty Stockfeld vient de revenir à Paris. Elle fera prochainement sa rentrée au studio

★ Gilbert Dupé réalisera cet hiver La foire aux femmes, avec Lucienne Laurence et Alfred Adam.

★ Madeleine Carroll va tourner prochainement en Suisse, Berceau blanc.

France-soir — N° 8

Fantômas a fait disparaître une rame de métro, entre Anvers et Barbès. Quand elle a reparu de la galerie adjacente camouflée où il l'avait fait aiguiller par des complices, la rame était vide. Voyageurs, employés et recette de la journée avaient disparu. A la station d'Anvers, Fantômas avait jeté sur le quai une belle voyageuse, Janine d'Orgeval. Fantômas, le soir même, surgira devant elle, dans son appartement, lui déclarera qu'il l'aime et lui donnera, avant de disparaître, un merveilleux brillant. Le journaliste Jérôme Fandor explique au chef de la Sûreté, M. Havard, que Fantômas n'a certainement tué aucun des voyageurs disparus...

« Si j'avais Juve ! »

DANS le cabinet d'ordinaire si paisible de M. Havard, dans ce cabinet où nul n'entrait sans éprouver l'émotion légitime que l'on ressent, toujours, à approcher un grand chef, ce fut, alors, une scène de désordre et d'ahurissement...

Pêle-Mêle, se bousculant, parlant tous à la fois, les détectives se précipitaient vers celui qu'ils nommaient le « patron » :

— Chef ! le commissariat de Montmartre avertit qu'il a retrouvé cinq rescapés !

— Il y en a onze à Auteuil...

— Quinze au Lion de Belfort !...

— Neuf au bois de Boulogne!

...Et il fallut que M. Havard assenât un grand coup de poing sur sa table, pour ramener un peu de silence :

— Mais taisez-vous donc ! hurlait-il. Des rescapés ! Les rescapés du métro, au moins ?

— Sûrement chef !... Oui / Sûrement !

— Mais vous avez l'air d'hésiter ?

— Les commissariats ne donnent pas de détails ! Ils demandent tous l'envoi d'un inspecteur... Et des ambulances !

— Des ambulances ? Ah ça !...

Puis M. Havard, brusquement, d'un geste imposait silence à tous:

— Vous, Théo, parlez ! Alors ? L'inspecteur s'avança...

Oh ! un homme calme, d'ordinaire. L'un des collaborateurs préférés du grand Juve, au temps où Juve était encore de ce monde. Un garçon précis, un peu flegmatique, sans grande imagination, guère capable de rien inventer, mais n'ayant pas son pareil pour tout voir, tout observer...

Et cependant Théo, comme les autres inspecteurs, paraissait avoir perdu la tête :

— Voilà, chef annonçait-il. On ne sait pas encore grand chose... Mais c'est effarant !... L'un après l'autre, tous les commissariats de Paris téléphonent... Il paraît que l'on retrouve, dans les rues, affalés sur des bancs, ou couchés dans le ruisseau, des gens hébétés, engourdis, ahuris... incapables d'assembler deux mots !

L'inspecteur Théo hésitait une seconde et poursuivait :

— Alors, naturellement, ça fait du vent, cette machine-là ! Les badauds s'attroupent ! Les gens prennent peur !... On gueule, quoi ! Et ça va faire du vilain, d'un moment à l'autre ! C'est à se taper la tête et le nombril contre une suspension, sauf votre respect, chef !... Mais on va droit à l'émeute !

— Tonnerre ! gronda M. Havard.

Il se levait brusquement :

— Allion ! appelait-il, se tournant vers le sous-chef de la Sûreté, son bras droit, prenez les dispositions nécessaires !... Je ne veux pas de potin ! Vous avez compris ? Je n'en veux pas !

Il soufflait, le pauvre M. Havard, débordé par les événements, à la fois effrayé par la panique gagnant Paris tout entier, et scandalisé par la licence qu'il voyait envahir ses services !

Est-ce que Théo, emporté par l'émotion, ne se permettait pas de lui parler de nombril et de suspension où se taper la tête ?

Il râla encore, plus qu'il n'exprima :

— Et du calme ! Sapristi ! Du calme !

Mais, par les fenêtres ouvertes de son cabinet, soudain, une rumeur s'engouffrait, faite de mille voix, de mille cris, et cependant distincte, articulée :

— Fantômas ! Fantômas !

C'était Paris qui grondait !

C'était la ville immense qui commençait à se fâcher !

— Mon Dieu ! soupira encore M. Havard ; si j'avais Juve avec moi, seulement !

Mais Juve n'était pas là...

Celui qui, depuis dix ans, jour après jour, au péril de sa vie, avait tenu Fantômas en échec, avait disparu à l'instant où Fantômas semblait plus terrifiant que jamais !

M. Havard, dans la seconde d'une réflexion affolée, se demanda :

— Est-il mort ? Est-il vivant, Juve ?

Il ne le savait pas. Personne ne le savait. Pas même Fandor !

Juve avait, rue Boileau, dans la « Maison des morts subites », entrepris une terrible enquête. C'était au cours de cette enquête qu'il s'était en quelque sorte évanoui... (1).

Etait-il tombé sous les coups impitoyables du Monstre qu'il traquait sans relâche ? S'acharnait-il, au contraire, à le poursuivre, se terrant dans l'ombre des bas-fonds parisiens, là où un policier de sa trempe pouvait si aisément faire perdre ses traces?

M. Havard avait pour Juve d'étranges sentiments. Certes, il lui jalousait sa gloire ! Certes, assez mesquinement, il lui disputait sa colossal renommée ! Mais, quand même, il savait sa valeur, son habileté, sa droiture, son courage, son audace acharnée...

Et, dans cette minute-là, alors que, sous ses fenêtres, Paris commençait de se fâcher, M. Havard, comme un enfant qui appelle au secours, ardemment rendait justice au grand Bonhomme !

— Si j'avais Juve ! Si j'avais Juve !

Il se secoua pourtant. Il fallait agir. Cela demandait du sang-froid :

— Allion, dit-il encore, la voix redevenue autoritaire, le ton bref repris, je compte sur vous ! Des patrouilles dans les rues ! Que l'on fasse circuler ! Que chacun rentre chez soi ! Moi, je cours aux nouvelles...

Il appela :

— Léon ? Vous êtes certain que l'on mène dans les hôpitaux ces gens que l'on retrouve ?

L'inspecteur Léon — encore un des collaborateurs dévoués du grand Juve — n'avait pas ouvert la bouche jusqu'alors. Mais il hochait la tête, approbatif :

— Oui, chef ! on les conduit dans les hôpitaux...

— Très bien ! Ma voiture ! Je vais à Boucicault... Il faudra bien que ces gens-là m'expliquent...

M. Havard interrompit sa phrase, jeta :

— Fandor ! vite ! je vous emmène...

Il n'aimait pas Fandor non plus, M. Havard !

Trop de fois le journaliste, fort peu enclin au respect de ceux qu'il appelait « les huiles », s'était permis de le moquer !

Mais Fandor, tout de même, était parfois de bon conseil. Qui, mieux que lui, avec son esprit vif, son imagination débordante, pouvait déjouer les ruses de Fantômas ?

Et puis, Jérôme Fandor n'était-ce pas, encore et surtout, comme une réplique de Juve ?

M. Havard répéta :

— Je vous emmène, Fandor... Eh bien ?... Mais où est-il ? où est Jérôme Fandor ?...

Personne ne répondit à M. Havard. Personne ne pouvait lui répondre !

Jérôme Fandor, tout bonnement à l'instant où les inspecteurs s'étaient rués dans le cabinet de M. Havard, s'était hâté de passer la porte... et de quitter la Sûreté !

(1) Le précédent épisode de Fantômas (paru en 1938) a pour titre : *Fantômas joue et gagne!*

DEMAIN

Où Jérôme Fandor retrouve une vieille connaissance

Tirage de « France-soir », le 2 sept. 1946 : 469.320 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les électeurs voudraient manifester leur réprobation

Chaque parti se prépare à déposer de nombreux amendements. Il y en a un cependant qui, à mon avis, a son importance, mais qu'aucun parti n'ose proposer, et pour cause. Le voici :

« Au cas où, dans une circonscription, le candidat le plus favorisé n'obtiendra pas un nombre de voix supérieur à 50 pour cent du nombre d'inscrits, il n'y aura pas d'élu. »

C'est très simple mais aussi très dangereux pour nos parlementaires, car l'électeur mécontent (et Dieu sait s'il y en a) pourrait ainsi montrer son mécontentement autrement qu'en s'abstenant comme c'est le cas actuellement en pure perte.

Et j'ai l'impression qu'après la prochaine consultation populaire il y aurait à la Chambre quelques vides.

Jacques MALLEUX,
15, rue Mélingue, Paris.

...Et contrôler leurs élus

A la veille du referendum, voici quelques articles qui pourraient être imposés à nos dirigeants.

Droit de contrôle des électeurs et compte rendu de mandat tous les trois mois. Les électeurs ayant pouvoir après discussion en réunion publique de remplacer leur représentant si celui-ci n'a pas rempli le mandat qu'il avait sollicité.

Présence obligatoire à toutes les séances.

Défense expresse de cumuler plusieurs emplois, le représentant élu s'engageant à ne travailler exclusivement que pour le bien et la bonne direction du pays, et non pour ses intérêts personnels.

G. GAUTHIER,
7, rue Ernest-Roche, Paris.

Les femmes et la politique

Partisan depuis toujours du vote des femmes (et même du vote familial), je trouve que la politique est un peu envahissante depuis que nous avons le « suffrage féminin »

Avec sa facilité d'élocution, la femme engageait déjà chez les fournisseurs des dissertations sur la santé familiale. Maintenant, il s'y ajoute fréquemment des opinions sur le dernier discours du communiste X... ou du M.R.P. Z..., et l'auteur de « A la recherche du temps perdu » pourrait y faire une ample moisson. S'il vous plaît, mesdames, quand un électeur mâle raisonnable voulait parler de tout cela, il s'attablait dans un petit café et faisait au moins cadeau au serveur (en outre d'un aimable pourboire) de ses lumières sur

Défense des Français

Dernière quinzaine

L'ECHEANCE électorale approche. Aussi les Français sont-ils, dès à présent, conviés aux graves représentations de la scène politique.

La Constituante n° 2 va vivre sa dernière quinzaine. Elle sera laborieuse, si l'on veut bien admettre qu'elle doit voter avant le 13 septembre, date fixée par M. Georges Bidault, les 95 articles du projet constitutionnel et discuter dans le même temps les 294 amendements qui restent déposés.

Cela n'ira sans doute pas tout seul, étant donné la subtilité du jeu des partis. On est même enclin à se demander si le tripartisme ne va pas, une fois encore, finir dans le marasme et si le coup du 5 mai ne sera pas renouvelé.

Alors, on voudrait bien savoir, dans les « couches moyennes de la population », si la plaisanterie va prendre fin et si le devoir constitutionnel va finalement passer avant les préoccupations électorales. Car la Constitution avancerait bien plus vite, si le referendum ne devait pas précéder de trois semaines des élections infiniment sérieuses celles-là, puisqu'il s'agit d'un mandat de cinq années.

Et l'on assure que M. Coste-Floret ne serait pas fâché de renouveler l'opération qui a si bien réussi à M. de Menthon. Ainsi, par deux fois, le M.R.P. aurait naufragé la Constitution, mais il se serait gardé sur sa droite. Et puis, n'y a-t-il pas l'hypothèque gaulliste qui vient d'être rappelée sans ménagements.

Tout cela est très bien, c'est de la politique. Mais on conviendra que cela n'arrange pas les affaires du pays.

Oui ou non, le tripartisme est-il capable d'en sortir et la Constituante de donner à la nation des institutions stables dont dépend son relèvement moral et économique ?

A cette question, il faut une réponse. Quelque chose nous dit, en effet, qu'on n'élira pas, dans les mêmes conditions, une troisième Constituante.

Il y a encore des gens sérieux en France.

Pierre THIBAULT.

Les U.S.A. répliqueraient à l'URSS devant l'O.N.U.:

"Nos effectifs 2 millions les vôtres 5 millions"

NEW-YORK, 3 septembre (U. P.). — Dans les milieux américains bien informés, on s'attend à ce que les Etats-Unis appuient la demande présentée au Conseil de sécurité par M. Gromyko, délégué soviétique, demande tendant à obtenir de toutes les Nations unies un état de leurs forces armées et installations militaires à l'étranger.

Mais les Etats-Unis, tout en appuyant cette requête, demanderaient son élargissement en vue d'inclure, contrairement à la restriction soviétique, les pays ennemis dans les états présentés.

La Grande-Bretagne est d'accord

On pense que la Grande-Bretagne appuierait alors le point de vue américain.

L'initiative américaine serait évidemment une contre-attaque à la demande soviétique qui, dit-on aux Etats-Unis, a essentiellement pour but d'embarrasser les puissances occidentales.

Aux termes de la requête soviétiques, les Etats-Unis devraient révéler la disposition et l'importance de leurs effectifs dans les pays de l'Amérique latine, dans les îles anglaises de l'Atlantique, en Islande, au Groenland, en Chine, en Egypte, aux Indes. Pour les Britanniques, il s'agirait de la Palestine, des Indes, de l'Egypte, de la Transjordanie, de l'Irak, de la Malaisie. Pour la Hollande, des Indes néerlandaises.

Mais avec l'amendement qu'envisageraient les Etats-Unis, les Soviets devraient faire connaître l'état de leurs forces en Autriche, en Allemagne, en Finlande, en Pologne, en Hongrie et dans les Balkans.

Le total des forces armées soviétiques est actuellement évalué à cinq millions d'hommes. Les effectifs américains ne se montent qu'à deux millions d'hommes. (Durant la guerre, ces deux pays avaient respectivement quinze et treize millions d'hommes sous les drapeaux.)

Dans les milieux bien informés, on évalue les effectifs soviétiques en pays étrangers à plus de deux millions d'hommes, se répartissant comme suit :

Allemagne	750.000
Roumanie	300.000
Mandchourie	85.000
Autriche	60.000
Finlande	20.000
Yougoslavie	7.000
Pologne	450.000
Corée septentrionale	175.000
Bulgarie	90.000
Hongrie	60.000
Tchécoslovaquie	10.000
Albanie	2.000

LE RIDEAU DE FER S'EST SOULEVÉ pour ce reportage exclusif SUR LA YOUGOSLAVIE point de friction n° 1

En noir, le territoire libre projeté autour de Trieste.

Dans le blanc palais des Karageorgevitch

TITO NOUS PARLE DE TRIESTE

« Nous avons besoin de Trieste, Trieste a besoin de nous. Toute autre solution aurait des résultats négatifs »

nous dit-il, tandis que de la rue montent — hurlés par la foule — les noms de «Tito» et de «Trieste»

(De notre envoyé spécial **Arthur GAETH**)

Les débats sur Trieste aux conférences des « 4 » et des « 21 », les récents incidents américano-yougoslaves, qui risquent de rebondir sur l'affaire des péniches du Danube, le différend gréco-yougoslave au lendemain du plébiscite grec, attirent l'attention mondiale sur le maréchal Tito et le pays qu'il gouverne.

On n'avait, jusqu'à présent, pu avoir beaucoup d'informations sur la vie de la Yougoslavie nouvelle, France-soir *a pensé que le moment était venu de soulever — pour autant qu'il existât — le « rideau de fer ».*

Notre envoyé spécial Arthur Gaeth est allé en Yougoslavie et y a mené une enquête complète et impartiale. Il a eu des entretiens avec le maréchal Tito et va révéler à nos lecteurs ce qu'est ce pays vers lequel les yeux du monde sont actuellement tournés et ce que pense son chef.

BELGRADE, ... août 1946. — Un diamant étincela au doigt du maréchal Tito quand il pointa sur la vaste carte murale :

— Trieste !

Il était debout, impeccable et très digne dans son uniforme gris tout simple. Il ne portait, cette fois, qu'une seule décoration. On eût dit un intellectuel grisonnant et très soigné. Il venait de m'accueillir avec des gestes distingués et un ton courtois. Son grand berger d'Alsace, Tiger, avait grogné avant de se recoucher à ses pieds.

Un serviteur à pantalon flottant et petite veste apporta la traditionnelle *rakija* et un carafon de vin rouge.

Maintenant, la voix de Tito était devenue plus rude, son masque avait durci, il y avait de la brusquerie dans ses mouvements. Le partisan, le révolutionnaire, débordait le protocole.

— Trieste ! Voyez sa situation géographique ! me dit-il. Cette ville n'est pas un point isolé : elle fait partie d'un tout. D'une entité géographique. On ne peut la séparer de son arrière-pays, qui est slovène. Sans la province slovène qui l'entoure, Trieste ne peut pas vivre.

La main soignée, manucurée, remonta les pentes bistres des montagnes, suivit les hautes vallées.

— Trieste, poursuivit Tito, a besoin de la Yougoslavie. La Yougoslavie n'a pas moins besoin de Trieste. C'est le seul grand port de mer dont elle puisse disposer et il lui est indispensable. Ils sont liés l'un à l'autre par des liens commerciaux...

Il prit un temps.

— ...et par bien d'autres liens ! ajouta-t-il.

Il s'arrêta un peu et, me fixant dans les yeux :

— Toute autre solution, martela-t-il, aurait obligatoirement pour l'avenir des résultats négatifs.

C'était bien là, dans le cadre d'un chef d'Etat, Tito le partisan, Tito qui a mené la guerre et la révolution, et décidé à poursuivre son action. Je le comprenais : il était campé bien plus qu'installé dans le palais que le défunt roi Alexandre fit bâtir pour son jeune fils Pierre, maintenant besogneux émigré à Londres.

Josip Broz, le fils de forgeron, né voici quelque cinquante-trois ans dans un petit village croate, agitateur traqué par la police autrichienne, puis par la police royale, exilé, passé par la rude école du komintern, maréchal Tito à la force du fusil et de la mitrailette dans les défilés illyriens où il trappait les colonnes allemandes et sur les hauts plateaux où il disputait les parachutages à Mikhaïlovitch, le voici dans ce Bell Dvor, ce blanc château byzantin au sommet d'une colline.

La princesse Olga, femme du régent Paul, a choisi ces meubles somptueux tapissés en daim et en chevreau blanc, ces tableaux de maîtres, ces objets d'art sans prix. Et, par les fenêtres, au pied de la colline, par-dessus Dedinje, naguère faubourg des aristocrates, Tito voit s'étendre Belgrade, sa capitale.

Le communiste croate est devenu le chef de cette nation forgée par le Traité de Versailles qui a réuni Croates, Slovènes, Serbes, Monténégrins, aussi bien catholiques que protestants, orthodoxes grecs et orthodoxes russes, uniates et musulmans.

Confié à la monarchie constitutionnelle des Karageorgevitch, maison royale serbe, ce pays fut dirigé par une minorité serbe avec la permanente opposition des Croates et Slovènes.

La voix du peuple

Tito est l'héritier de cette nation de morceaux cousus. Mais, pour comprendre le nouveau nationalisme yougoslave dont il est l'animateur et qui prend Trieste pour premier objectif, il faut se rappeler la nature de la guerre révolutionnaire qu'il a menée.

Dans la Yougoslavie envahie par les nazis et les fascistes, le mouvement de résistance se scinda : une partie sous les ordres du communiste Tito, officier de l'armée rouge, l'autre sous la conduite du général royaliste Draja Mikhaïlovitch, aujourd'hui exécuté pour collaboration avec l' « Axe ». Le premier l'emporta sur le second qui, soutenu d'abord par les Alliés anglo-saxons, fut évincé à la fin de la guerre. La victoire fut donc russo-communiste et non anglo-monarchiste. La révolution yougoslave qui suivit est cousine germaine de la révolution qui balaya les tsars une génération plus tôt.

Nation slave, la Yougoslavie est liée aux destinées du panslavisme renaissant. Dirigée par un communiste, elle est associée aux vues de Moscou.

L'appétit de Belgrade pour Trieste trahit un aspect de la rivalité entre Anglo-Saxons et Russes, comme de l'antagonisme entre le soviétisme et la société occidentale.

— Trieste ! répétait le maréchal Tito.

En venant à son audience, j'avais croisé des groupes de conscrits. Ils marchaient en cadence, en scandant d'une seule voix :

— Ti-to ! Ti-to ! Ti-to !

La foule se pressait sur les trottoirs à leur passage. Et soudain, recrues et public s' « étaient mis à crier à pleine gorge :

— Trieste ! Trieste ! Trieste !

Par moment, une voix lançait le nom d'une autre ville de Vénétie ou de l'Adriatique :

— Pola ! Fiume ! Gorizia ! Abazzia !

Et des noms de villages, aux consonnances slovènes. Car si Trieste est presque complètement italienne, ses environs sont en partie égale peuplés de Slaves et d'Italiens.

Le nom du maréchal est inscrit sur les flancs du « Rex »

Lorsque Trieste était naguère le grand port commercial et militaire de l'Empire austro-hongrois, les Italiens manifestaient dans la péninsule en hurlant son nom avec autant de fièvre que les Yougoslaves aujourd'hui. Ils ont obtenu Trieste en récompense d'avoir rompu la Triplice avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie pour se joindre aux Alliés en 1914-18. Ils ne veulent pas le lâcher.

Tout pourtant est fait par les Yougoslaves pour influencer les observateurs en faveur de leurs aspirations. Toutes les routes de la Vénétie Julienne sont jalonnées d'arcs de verdure portant les emblèmes yougoslaves et le portrait de Tito. Le drapeau yougoslave est arboré de tout côté. Les inscriptions, les banderoles interceptent partout le regard. Dans la zone yougoslave du port de Trieste même, la lugubre carcasse du défunt grand paquebot italien, le *Rex*, couchée sur le flanc, porte elle aussi en hautes lettres de minium le slogan fatidique.

Copyright by France-soir *and Opera Mundi.*

DEMAIN :

Tito nous explique ce qu'est la démocratie yougoslave.

La Yougoslavie a réclamé Trieste aux « 21 »

A la commission pour l'Italie, le délégué yougoslave M. Bebler a réclamé le rattachement de Trieste à la Yougoslavie au sein de laquelle la ville figurait au titre d'une république fédérale.

Ainsi la solution proposée par le Conseil des Quatre — internationalisation de la ville et du port de Trieste, et attribution des territoires environnants à la Yougoslavie — ne satisfait ni les Italiens ni les Yougoslaves.

M. Bonomi exposait, hier, la thèse italienne visant à une extension du territoire libre vers l'Est et vers le Sud. Aujourd'hui, dans un discours de près d'une heure, M. Bebler a déclaré inacceptable le projet de traité tel qu'il a été élaboré par les Quatre.

Il s'en est particulier élevé contre le principe de « l'équilibre ethnique » sur lequel est fondé ce projet.

« Selon ce principe, a-t-il dit, l'Italie devrait réclamer, par exemple, aux Etats-Unis, un territoire dans lequel vivraient autant d'Américains qu'il vit d'Italien dans le reste du pays ! »

Quelle que soit la solution adoptée par la Conférence des 21, il est à craindre que ni Belgrade ni Rome ne se trouveront satisfaits.

Cependant, on apprend que M. de Gasperi, président du Conseil italien, est rentré inopinément à Paris pour participer aux négociations sur Trieste.

M. Molotov rentre avec de nouvelles instructions

Les représentants des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances se sont réunis officieusement samedi soir, annonce ce matin l'Agence I.N.S. Au cours de cette réunion, M. Vychinsky aurait demandé que la Conférence des Quatre, prévue initialement pour lundi, soit ajournée de quarante-huit heures. Il expliqua que M. Molotov désirait y assister personnellement et qu'il devait rentrer de Moscou par avion dans la journée d'aujourd'hui mardi.

Dans les milieux de la délégation soviétique, on déclare que M. Molotov a été rappelé à Moscou tout spécialement pour recevoir du maréchal Staline de nouvelles instructions quant à la position à adopter par la délégation soviétique à la Conférence de Paris.

As du volant n° 1 aux U.S.A.

DOBSON SE TUE

ATLANTA, 3 septembre. — George Dobson, qui a été le champion des dernières courses automobiles à Indianapolis, s'est tué accidentellement au cours d'une course qui a eu lieu dans cette ville.

TSALDARIS PART POUR LONDRES annoncer à Georges de Grèce qu'il est roi

M. Tsaldaris, premier ministre grec, quitte Paris aujourd'hui à 16heures, par air, pour Londres, pour annoncer officiellement à Georges de Grèce qu'il est à nouveau roi.

Déjà, M. Theotokis, président de la Chambre, et M. Mavronichali, leader par intérim du parti populiste, ont envoyé un message à Georges II pour lui annoncer les résultats.

Les républicains ne s'inclinent pas

LONDRES, 3 septembre (U.P., A.F.P., I.N.S.). — Dans les cercles grecs de Londres, on pense que le roi Georges rentrera dans son pays dans une dizaine de jours.

Le régent Damaskinos a envoyé au roi un message de félicitation dans lequel il déclare qu'il considère sa mission comme terminée.

D'après les résultats officiels du plébiscite parvenus ce matin à 1 heure (heure locale), sur 1.394.677 votants, 1.019.801 se sont prononcés pour le retour du roi.

Cependant, hier soir à Athènes, les républicains ont fait savoir qu'ils contestaient la validité du referendum.

L'E.A.M. doit publier ce soir un communiqué proposant la formation d'un gouvernement de coalition, composé de tous les partis.

Le « F.D.-Roosevelt » arrivera jeudi

ATHENES, 3 septembre (A.F.P.). — Le porte-avion « Franklin-Roosevelt », accompagné d'une escadre américaine, arrivera jeudi dans les eaux helléniques, des navires grecs se porteront à sa rencontre.

Les avions du « Franklin-Roosevelt » procèderont, à cette occasion, à des évolutions acrobatiques dans le ciel de l'Attique.

A VIC-MIREVAL les chiens de chasse tombaient comme des mouches !

Les garennes étaient semées de strychnine

MONTPELLIER, 3 septembre (de notre corr. part. par téléph.). — Les veilles d'ouverture sont souvent tragiques en Languedoc : garrigues qui s'enflamment, herbes des étangs qui deviennent peu à peu inhospitalières au gibier à la suite dont on ne sait quel sortilège.

Dimanche matin, alors que les chasseurs de Vic-Mireval, petite localité située entre Sète et Montpellier, partaient plein d'entrain en rêvant déjà à leur tableau du soir, ils s'aperçurent que leurs chiens tombaient à terre, raides morts. Effrayés de cette épidémie subite, ils s'aperçurent que des mains malfaisantes avaient parsemé la campagne languedocienne d'aliments empoisonnés, destinés à leurs bêtes.

Ces aliments se présentent surtout sous forme de gâteaux fortement imprégnés d'un poison que l'on a reconnu, après analyse, comme étant de la strychnine. La gendarmerie enquête et soupçonne des chasseurs

DES MILLIERS DE TONNES DE primeurs bloquées en Bretagne

MORLAIX, 3 septembre (de notre corr. part. par téléph.). — Faute de wagons, les grossistes en légumes de l'importante région de primeurs Saint-Pol-de-Léon - Roscoff ne peuvent expédier leurs marchandises sur Paris et les grands centres de consommation. Ainsi, des milliers de tonnes de pommes de terre, échalotes, oignons sont bloqués dans leurs magasins depuis huit jours déjà.

Les démarches entreprises par l'union des expéditeurs auprès du Ravitaillement général, à Paris, et de la S.N.C.F. n'ont abouti qu'à des promesses.

LES BOUCHERS DE MARSEILLE contre le plan Farge

MARSEILLE, 3 septembre. — Les bouchers marseillais se sont livrés, hier, à une bruyante manifestation contre le plan Farge. Devant M. Collavery, secrétaire général de la préfecture, ils ont exposé leurs revendications : l'abrogation de toutes sortes de rationnement, la fixation des prix par une mercuriale hebdomadaire, la limitation des jours d'abattage et de vente et la suppression du double secteur.

Bourse de Paris

MARDI 3 SEPTEMBRE

Nouvelle contraction du volume des affaires. Tendance générale plus faible dans tous les compartiments. Rentes françaises soutenues.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 60	92 75
3 % 1878-90	97 50	98 ..
5 % 1920	137 75	138 50
3 1/2 % 1942	98 70	98 90
3 % 1942	.....	.....
3 % 1945	92 45	92 60
Caisse aut. 5 % 38	126 ..	126 10
Oblig. 4 1/2 % 33	1.300 ..	1.285 ..
— 4 % 34	1.200 ..	1.197 ..
7 % 1924 $ 1.000	138000 ..	137995 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	74.000 ..	74.000 ..
Obl. Banq. France	6 590 ..	6 590 ..
B.N.C.I.	965 ..	965 ..
C.N.E.	1.767 ..	1.768 ..
Crédit Lyonnais	1.785 ..	1.785 ..
Société Générale	1.865 ..	1.865 ..
Bque Afr. Occid.	2.700 ..	2.606 ..
— Indochine	8 500 ..	8.500 ..
Crédit National	3 350 ..	3 315 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.495 ..	3.400 ..
— de Paris	1 265 ..	1 255 ..
— Transatlantiq.	800 ..	815 ..
B.U.P.	828 ..	801 ..
Cie Algérienne	1 605 ..	1 640 ..
Cdit Comm. France	2 100 ..	2 050 ..
— Indust. Comm.	1 000 ..	1.000 ..
— Fcier France.	6.300 ..	6.150 ..
— Fcier Indoch.	776 ..	799 ..
Marseill. Crédit	1.430 ..	....
Suez	50.000 ..	49 995 ..
— jouiss.	40 000 ..	40 000 ..
— fondat.	38.950 ..	38.490 ..
— civile	14 775 ..	14.500 ..
Ch. fer B.-Aires	2 150 ..	2.190 ..
Métropolitain	1.050 ..	1.050 ..
Paris. Industrie	1.025 ..	1.005 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3.290 ..	3 260 ..
Shanghaï (Tramw.)	1.505 ..	1.525 ..
Docks Marseille	2.255 ..	2.325 ..
Eaux (Cie Gle)	1.465 ..	1.476 ..
Lyonnaise Eaux	1.315 ..	1.340 ..
Aisthom	980 ..	1.017 ..
C.P.D.E.	1.376 ..	1.375 ..
Génér. Electricité.	4.750 ..	4.750 ..
Littoral Méditerr.	1.125 ..	1 120 ..
Energie Industr.	1.450 ..	1 460 ..
F. Mot. Truyère	2.650 ..	2.655 ..
Radio - Electrique.	209 ..	195 ..
Signaux Electr.	9.900 ..	9 855 ..
T.S.F.	1 795 ..	1.760 ..
Thomson	798 ..	790 ..
Union Electr.	630 ..	630 ..
Dollfus-Mieg	31.800 ..	31.490 ..
Gillet-Thaon	678 ..	678 ..
Saint Frères	2 390 ..	2 420 ..
Gaz Lebon	3 005 ..	3.100 ..
Eci. Chauff. F. M.	1 355 ..	1.358 ..
Gaz et Eaux	940 ..	940 ..
Langwy	1 549 ..	1.550 ..
Paris-Outreau	6.150 ..	6.125 ..
Als. Constr. Méc.	3.200 ..	3.190 ..
Ch. Saint-Nazaire.	2 890 ..	2.860 ..
Châtillon-Comm.	2.375 ..	2 270 ..
Citroën N.	3 950 ..	3.845 ..
Commentry-Fourch.	2.775 ..	....
Electro-Métall.	438 ..	438 ..
Fives-Lille	2.490 ..	2 498 ..
Pontigibaud	4.800 ..	4.550 ..
Ford	790 ..	772 ..
Aciér. Marine	1.200 ..	1.215 ..
Forges Nord-Est	1 701 ..	1.695 ..
Jeumont	1.200 ..	1 200 ..
Fco-Belge Ch. fer.	19.800 ..	19.500 ..
Denain-Anzin	3.800 ..	3.800 ..
H. F. Saulnes	1.375 ..	1.350 ..
Louv. Montbard	1.190 ..	1.190 ..
Fse Mat. Ch. fer	2.995 ..	3.150 ..
Métaux (Fse des)	4.150 ..	4.150 ..
Peugeot	1.770 ..	1.845 ..
Saut-du-Tarn	3.380 ..	....
Schneider	6.025 ..	6.010 ..
Sénelle - Maubeuge	1 649 ..	1.700 ..
Tréfil. Havre	2.200 ..	2 220 ..
Béthune	2.050 ..	2 050 ..
Charb. Tonkin	2 800 ..	2.760 ..
Aniche	1.720 ..	1.720 ..
Anzin	1 050 ..	1.050 ..
Blanzy	2.050 ..	2.050 ..
Courrières	645 ..	646 ..
Lens	810 ..	800 ..
Liévin	435 ..	430 ..
Marles	805 ..	810 ..
Vicoigne	770 ..	770 ..
Boléo	176 ..	185 ..
Equat. Mines	1.500 ..	1 500 ..
Guergour	5.750 ..	5.510 ..
Min. Congo	710 ..	710 ..
Mokta	21 500 ..	20 850 ..
Nickel	2 975 ..	2.860 ..
Ouenza	6 300 ..	6 325 ..
Penarroya	1.174 ..	1.165 ..
Pyrites Huelva	3.190 ..	3.105 ..
Tekkah	5 0o0 ..	5.985 ..
Fse des Pétroles.	3.420 ..	3 300 ..
Hyd. St-Denis	1 550 ..	1.575 ..
Standard Pétroles	3.240 ..	3 175 ..
Gafsa	5.170 ..	5.100 ..
Ph. Constantine	2.771 ..	2.727 ..
Air Liquide	1 750 ..	1.700 ..
Algér. Prod Chim.	915 ..	920 ..
Bozel-Malétra	650 ..	650 ..
Cotelle-Foucher	2.320 ..	2 350 ..
Ugine	1 535 ..	1.500 ..
Givet-Izieux	5.200 ..	5.000 ..
Kali	2.665 ..	2 601 ..
Kuhlmann	2.340 ..	2 320 ..
Péchiney	2.148 ..	2 124 ..
Rhône-Poulenc	2 140 ..	2.110 ..
Saint-Gobain	3 720 ..	3.700 ..
Salines Djibouti	1.900 ..	1 905 ..
Port Rosario	16.200 ..	16.000 ..
Chargeurs Réunis	5.000 ..	5.115 ..
Delmas-Vieljeux	3.070 ..	3.185 ..
Transatlantique	450 ..	450 ..
Transp. Maritimes.	6 500 ..	6 410 ..
Bénédictine	12.400 ..	12 300 ..
Brass. Quilmès	32 000 ..	32.000 ..
— du Maroc	4 225 ..	4 150 ..
Ch. Gendarme	2.903 ..	2.900 ..
Damoy	6.450 ..	6.400 ..
Dist. Indochine	905 ..	905 ..
Docks Rémois	681 ..	675 ..
Gr. Moul. Corbeil de Paris.	1.010 .. 545 ..	1.050 .. 545 ..
Mumm	2.870 ..	2.945 ..
Nicolas	1.550 ..	1.515 ..
Nossi-Bé	7.660 ..	7.620 ..
Olida	28 000 ..	28.650 ..
Raff. St-Louis	3.075 ..	3.180 ..
Say	1.364 ..	....
Saint-Raphaël	40.000 ..	40 900 ..
Sucr Coloniales	1.750 ..	1.706 ..
Cim. Lafarge B	4.750 ..	4.206 ..
— Français	6.500 ..	6.540 ..
— Indochine	780 ..	780 ..
Pollet	3.250 ..	3.280 ..
Bergougnan	5.300 ..	5.200 ..
Caout. Indochine	2.005 ..	2.011 ..
Cuir. Tropicales	555 ..	558 ..
Dunlop	3.050 ..	3.065 ..
Indoch. Hévéas	955 ..	940 ..
Terres - Rouges	1.275 ..	1.260 ..
Coty	2.700 ..	2.748 ..
Gal. Lafayette	262 ..	277 ..
Nouv. Galeries	1.505 ..	1.520 ..
Orosdi-Back	770 ..	775 ..
Paris-France	3.290 ..	3 350 ..
Printemps	850 ..	860 ..
Libr. Hachette	4.300 ..	4.305 ..
Afrique Occid.	7.200 ..	....
Colonies (Cie)	2.250 ..	2.250 ..
Lyon. Madagascar.	1.250 ..	1.225 ..
Marocaine (Cie)	3.980 ..	3.980 ..
Maurel et Prom.	1.250 ..	1 225 ..
Ouest Africain	4.860 ..	4.850 ..
Peyrissac	3.160 ..	3.160 ..
Tabacs Maroc	58.850 ..	58.800 ..
Compteurs à Gaz	1.925 ..	1.900 ..
Entreprise (Gle)	1.289 ..	1.295 ..
Trav. Marseille	2.475 ..	2.175 ..
Bque Ottomane	2.905 ..	2.995 ..
Fco Canadien	20.200 ..	20.200 ..
Canadian Pacific	1.705 ..	1.336 ..
Central Mining	10.350 ..	10.120 ..
East Geduld	4.350 ..	4.500 ..
Geduld	2.725 ..	2.675 ..
Rio-Tinto	6.475 ..	6.250 ..
Union Corporation.	5.880 ..	5.850 ..
Azote	7 000 ..	6.805 ..
Royal Dutch	....	....
Est Asiatique D	23.000 ..	23.200 ..
Liebig's	10.000 ..	....
Nestlé	38.000 ..	39.000 ..
Sucr. d'Egypte	4.500 ..	4.400 ..
Suédoise Allum.	930 ..	905 ..

COURTIERS EN VALEURS

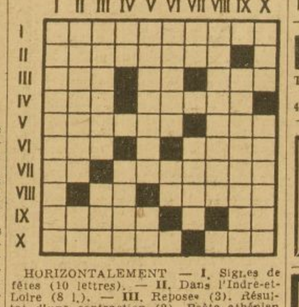
Aciér. Chill	32.150 ..	32.400 ..	Bastos	6.100 ..	6.250 ..
Hotchkiss	2.440 ..	2.475 ..	Barcelona Tract.	930 ..	945 ..
Albi	800 ..	771 ..	Canadian Eagle	659 ..	655 ..
Brusy	253 ..	254 ..	Wyoming	1.889 ..	1.865 ..
Huiles de Fétrole	1.700 ..	1 655 ..	Mexican Eagle	261 ..	268 ..
Oubanghi Oriental.	2.625 ..	2.650 ..	Shell	1.980 ..	1.950 ..
Saisigne	5.500 ..	5 600 ..	Anglo-Amer. Corp.	2 545 ..	2 520 ..
Huaron préf.	7.000 ..	7 000 ..	Chartered	682 ..	675 ..
M'Zaïta	935 ..	920 ..	Crown Mines	2.575 ..	2 555 ..
Talcs Luzenac	12.600 ..	12 000 ..	De Beers ord.	8 725 ..	8.700 ..
Phosph. Tunis	890 ..	908 ..	East Rand	925 ..	918 ..
Pointe-à-Pitre	2.000 ..	1.940 ..	Goldfields	1 605 ..	1.615 ..
Cambodge	1.650 ..	1 651 ..	Jagersfontein	840 ..	832 ..
Hutchinson	15.750 ..	15 650 ..	Rand Mines	2.875 ..	2.875 ..
Michelin	13 300 ..	13.300 ..	Transvaal	1.295 ..	1 390 ..
Padang	1.655 ..	1.630 ..	Rhod. Anglo-Am.	510 ..	525 ..
Schappe de Lyon	21.100 ..	21.500 ..	Roan Antelope	294 ..	285 ..
Viscose Nationale	1.810 ..	1.840 ..	Tanganyika	298 ..	291 ..
Brass. Comète	5.850 ..	5.900 ..	Tharsis	640 ..	640 ..
— Champigneull.	2.295 ..	2.295 ..	Trepca	130 ..	130 ..
Cinzano	4.275 ..	4 175 ..	Kuala	500 ..	503 ..
Pernod	4.690 ..	4 645 ..	S.A.F.A.C. pl.	7 825 ..	7.575 ..
Monaco	14 100 ..	14 200 ..			

IL S'EN PASSE DES CHOSES

- **DIJON.** — Passant pour faible d'esprit, Georges Lamblin, domestique agricole à Hauteville, met le feu à la ferme de son patron, M. Midant. Il est arrêté. Le feu a détruit des bâtiments et des récoltes. (A.F.P.)
- **VERSAILLES.** — A Beauchamp, près de Taverny, une citerne à essence explose au garage Chupin. Deux ouvriers, blessés, sont hospitalisés à l'hôpital d'Eaubonne, où l'un d'eux succombe. (A.F.P.)
- **LILLE.** — Mme Marie-Louise Caudron, 24 ans, excédée de l'inconduite de son mari qui rentrait ivre chaque soir, décharge sur lui son revolver. Mort instantanée. (A.F.P.)
- **MEXICO.** — Le Mexique ne veut pas garder ses réfugiés polonais et les Etats-Unis font des démarches auprès d'autres pays pour leur trouver asile. (U.P.).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 483



HORIZONTALEMENT. — I. Signes de fêtes (10 lettres). — II. Dans l'Indre-et-Loire (8 l.). — III. Reposes (3). Résultat d'une contraction (2). Poète athénien (3). — IV. Recueils de bons mots (3). Ville suisse (5). — V. Fut pour Jonas la cause d'une punition (6). Manche (3). — VI. Arrose la patrie d'un peintre du grand siècle (3). Auxiliaire (4). — VII. Début d'irréligion (2). Qui réclament les soins d'un cordonnier (7). — VIII. Consonne doublée (2). Dieu à tête d'épervier (5). — IX. Rivière française (5). Sans égaler : frère de Gribouille (2). — X. Prénom masculin (6). Monnaie (3).

VERTICALEMENT. — I. Il provient d'un dérèglement glandulaire (10 lettres). — II. Patron d'un vaste bâtiment de production (7 l.). Préfixe (2). — III. Se dit de figures d'animaux dont on ne voit qu'une partie sur l'écu (6). Sur l'autel (3). — IV. Deux lettres de Nontron (2). Commune des Pyrénées-Orientales (4). — V. Duc de Milan (7). En matière de (2). — VI. Flatte avec servilité (5). Deux lettres de Huningue (2). — VII. Tel qu'en venant au monde (2). Poème de Vigny (4). — VIII. Il sépare la Roumanie de l'Ukraine (8). — IX. Qui n'est pas dans les moyens de tout le monde (8). — X. Monnaie (3). Débris dangereux (6).

SOLUTION DU PROBLEME N° 482

HORIZONTALEMENT. — I. Narquoises. — II. Odeur. Rêva. — III. Mine. Aarau. — IV. Eperonne. — V. Ire. Sua. — VI. Csardas. Li. — VII. Lin. Intime. — VIII. Attentat. — IX. Ternaires. — X. Les. As.

VERTICALEMENT. — I. Môme. Clati. — II. Adiposité. — III. Réné. Antre. — IV. Quérir. En. — V. Ur. Ordinal. — VI. Anéantie. — VII. Iran. Stars. — VIII. Sères. Ile. — IX. Eva. Ulm. Sa. — X. Ane.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

GIBIER (vente libre). — Lièvre, 300 fr. le kilo ; levrauts, 250 fr. le kilo ; garenne en peau, 80 à 90 fr. le kilo ; perdreaux jeunes, 400 à 420 fr. la pièce ; perdreaux vieux, 300 à 350 fr. pièce ; cailles, depuis 150 fr. ; canards sauvages ou canepetières, 300 francs (moyenne) la pièce ; pigeons ramiers depuis 150 fr. pièce ; oie sauvage, 250 fr. le kilo ; marcassin (en hausse), le kilo ; grigot, 400 fr. ; épaule, 350 fr. ; ragoût, 300 fr. ; tête, 100 francs.

QUELQUES NOUVEAUX PRIX DE POISSONS DE MER (suite). — Maquereau vidé, étêté, 47 fr. ; merlan vidé, étêté, 61 fr. ; colin, 76 fr. ; cabillaud, 34 fr. ; muet, 88 fr. ; pile ou carrelet, 47 fr. ; pocheteau blanc (en ailes), 58 fr. ; pocheteau noir (en ailes), 48 fr. 50.

LEGUMES ET FRUITS. — Cours stationnaires.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) • TRI : 66-05

A partir du 3 SEPTEMBRE 1946 un service bi-quotidien sera assuré entre LONDRES et LILLE par la COMPAGNIE AIR-TRANSPORT
Pour tous renseignements, réservation et billets s'adresser à la Cie Air-France, aux agences des Wagons-Lits Cook, et aux principaux bureaux de voyage.

Comment prolonger vos vacances ?
... EN GAGNANT le GROS LOT de 10.000.000
à la
LOTERIE NATIONALE
TIRAGE CHAQUE MERCREDI

Concours Féminin de Tourisme et d'Elégance Automobile et en Automobile à La Baule

L'Automobile Club de l'Ouest, sous le patronage du journal « L'EQUIPE », organise le 15 septembre un concours féminin de tourisme et d'élégance autom

France-soir

CE CHIEN FAIT LA CHASSE AUX FUSILS. — En Palestine, les policiers chargés de détecter les mines des terroristes et les cachettes d'armes sont assistés de chiens spécialement dressés. Voici un homme et un chien M.P. en action.

LA QUERELLE DES ETOILES EST REGLEE. — L'étoile Virginia Bruce peut enfin donner le premier baiser conjugal — sous le regard jaloux du juge Kenneth, officier d'état civil — à son mari, le Turc Ali Ipar, qui troqua l'étoile du drapeau de l'Islam pour celle des G.I. Arrêté par la police qui le suspectait de n'être pas en règle, il a été relâché après examen de ses papiers. La jeune mariée a perdu son soulier droit, mais on ne sait si elle l'a quitté par superstition ou par impétuosité.

■■

A LONDRES MEME, ALLAH EST GRAND. — Grands et petits, les musulmans de Londres (vus de l'occident) se prosternent, déchaussés, vers l'orient dans la mosquée de Londres, à Southfields, à la fin du Ramadan. Seule, une fillette ne mêle pas son hommage à celui des hommes et s'intéresse davantage au photographe.

LES HOMMES DU RECORD DE L'HEURE JUGÉS A ZURICH

Zurich a révélé Guy Lapébie
vrai champion de la route

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

ZURICH, 3 septembre (par téléphone). — **Les routiers venaient de passer devant les stands de ravitaillement du circuit de Neubuhl pour la 17e fois. René Vietto commença à ranger méthodiquement son matériel de soigneur.**

Nerveusement, il avait allumé une nouvelle cigarette. Il la retira de ses lèvres, la cassa et la jeta sur la chaussée ruisselante de pluie.

— Je croyais bien que Lucien Teisseire serait champion du monde cette année, dit-il avec quelque dépit.

Mais, à trente kilomètres de la fin, son expérience lui permettait de juger que la partie était définitivement perdue pour son protégé.

Pourtant, Teisseire devait finir remarquablement.

Le plan Lapébie a réussi à Knecht

En dehors de Caput, les routiers français avaient fait un départ très prudent.

Kléber Piot fut le champion de la temporisation; sur ce point, il nous a déçus.

Guy Lapébie, par contre, qui s'est révélé en cette occasion l'un des plus valeureux routiers français, adopta une tactique de moyen terme extrêmement efficace et qui dénote une clairvoyance où l'on doit tenir compte de l'influence de Roger Lapébie, qui fut plus qu'un soigneur: un véritable conseiller.

Guy Lapébie fit partie du dernier trio qui se détacha du peloton pour rejoindre le groupe de tête. Il faut noter que Hans Knecht, l'homme qui fit la course la plus judicieuse et qu'une grande victoire devait récompenser, lia précisément son sort à ce trio que complétait Léoni.

Guy Lapébie termina absolument épuisé. Nous ne lui en ferons pas grief, au contraire. Un vrai champion qui lutte de toute son énergie pour le titre de champion du monde ne peut et ne doit pas finir que dans cet état, surtout lorsqu'il est vaincu.

Ce Guy Lapébie qui, déjà dans Paris-Reims, avait fièrement répondu aux camouflets dont il était l'objet, nous a définitivement conquis.

C'est un authentique champion et un de nos meilleurs routiers.

Tandis que le champion du monde Henri Aubry est rentré de Zurich, en compagnie de Paul Ruinart, dans la voiture de M. Forest, Baldassari, Guéguen et Delécluse sont arrivés ce matin par le train.

— Heureux de retrouver la capitale, nous ont-ils dit. Car, en dépit de la victoire d'Aubry, l'ambiance de Zurich tendait à nous rendre neurasthéniques.

Que serait-ce si, comme pour les Belges, aucun succès n'avait été enregistré ?

Petites nouvelles du football

★ **Fécamp se meuble : on parle de Povolny comme joueur-entraîneur.**

★ **Rouen, qui joue dimanche contre le Stade Français, sera suivi par des centaines de supporters.**

★ **Contre Roubaix, dimanche, Le Havre va remanier son équipe. Verra-t-on Bihel II arrière et Garcia demi-centre ? C'est possible.**

★ **Loseille, l'ailler droit du F. C. Rouen, va reprendre l'entraînement. Il fera sa rentrée dans quinze jours.**

★ **Grizetti est en froid avec ses dirigeants d'Angoulême. Actuellement à Paris, le grand demi-centre attend qu'on lui fasse signe.**

SCHULTE mieux que PETERS
mais COPPI est à revoir

(D'un de nos envoyés spéc. A. BAKER d'ISY)

ZURICH, 3 septembre. — Voici venir la période favorable aux records... Car l'on peut à nouveau parler de records depuis la reconstruction du vélodrome Vigorelli.

Dès que la fédération italienne a été réadmise à l'U.C. I., M. Bertolino a remis entre les mains de M. Breyer une demande d'homologation du record de Coppi.

Est-ce le signal de départ d'une série de tentatives en cette fin de saison ?

Zurich nous a fourni une excellente occasion de voir à l'œuvre les candidats possibles.

Malgré la victoire de Peters, c'est son compatriote, Geerit Schulte, le « phénomène », qui nous a fait la plus grosse impression. La façon dont il reprit, après crevaison, 2' 30" aux échappés, en 16 km., ne laisse aucun doute sur ses possibilités de rouler une heure à 45 de moyenne.

Maurice Richard, l'ancien recordman de l'heure, qui assista à ce « retour » sensationnel, partage notre opinion.

— Schulte et Peters ont tous deux une chance de battre le record, nous dit-il, mais je crois plus en Schulte qu'en Peters qui ne semble pas aimer les grands développements puisqu'il fit la poursuite avec 27x8.

Il a pourtant réalisé un bon temps.

— Oui : 6' 26". C'est bien, mais ce n'est pas le record de la piste comme on l'a dit puisque je me souviens avoir réalisé 6' 25" en battant Zimmerman qui améliorera lui-même ce temps par la suite.

On n'a pas pu malheureusement juger Fausto Coppi dont un boyau « tourna ».

— C'est bien dommage, nous dit Richard car celui-là a montré qu'il avait le record dans les jambes et il peut recommencer ainsi qu'Ortelli qui l'a battu en poursuite.

— Et les Français ?

— Je n'en vois aucun capable de battre le record actuellement.

Schulte a déclaré, après un voyage à Milan, que la piste lui avait semblé moins rapide. Attendons les premières tentatives.

VAN STEENBERGEN A-T-IL VOULU LA DEFAITE DE KINT ?

(De notre envoyé spécial perm. Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 3 septembre (par téléphone). — **Les milieux sportifs belges s'étaient accrochés jusqu'au bout dans l'espoir d'une victoire aux championnats du monde cycliste. Las, leur déception est complète et profonde, la consternation règne dans les milieux fédéraux.**

L'amertume est d'autant plus forte que le public est sous l'impression d'une course faussée dont Kint a été la grande victime...

Comme si cela ne suffisait pas, le trouble a été jeté dans les esprits par une accusation diffusée par la radio et apportée par un officiel de la L.V.B. à Zurich, selon lequel Van Steenbergen aurait manifestement conduit la fin de la course pour empêcher Kint de gagner.

Après l'incident Scherens-Baudot, une affaire Kint-Van Steenbergen à propos aussi grave ne peut rester sans suite. De noirs nuages s'amoncellent sur la place des Martyrs.

Knecht formé et révélé par les Belges

BRUXELLES, 3 septembre (par téléph.). — **Il y a une douzaine d'années, se doutait-on à Bruxelles qu'en favorisant la révélation de Knecht on préparait, à longue échéance, une lourde défaite pour le cyclisme belge dans le championnat du monde ?**

Knecht était venu, avec le produit de ses économies, pour s'entraîner à la dure avec les routiers belges. Le gars promettait mais il était navré de devoir rentrer chez lui faute de ressources. Trois jours avant un critérium international d'amateurs, à l'arrivée d'un Paris-Bruxelles, un sportif lui offrit sa pension et Knecht remporta sa première grande victoire. On ne le connaissait pas et des journalistes parisiens annoncèrent la révélation du « Hollandais » Knecht. Le nouveau champ on du monde a, en effet, un nom flamand qui se traduit « domestique », mais dimanche, à Zurich, le domestique a battu les maitres Kint et Van Steenbergen. — M. F.

"ON NOUS A PORTÉ trop vite au pinacle"

déplorent les dirigeants du Stade Français

NANCY septembre. — « Déçus, mais pas surpris... et somme toute assez contents du résultat... »

En quelques mots, M. Mallaud, président du Stade Français, venait de nous résumer l'opinion des dirigeants et des joueurs de l'équipe parisienne à l'issue du match Nancy-Stade.

Il est certain que le Stade était venu avec la ferme intention de prendre enfin sa revanche sur son éternel rival de l'an dernier. Mais devant la carence de son attaque, il dut bientôt déchanter et reporter tous ses espoirs sur sa défense.

« Le résultat ne nous surprend pas, nous a confié M. Mallaud, car Herrera, Bauer et moi,

Nous n'ignorions pas que Nyers, qui marqua 47 buts l'an dernier en championnat hongrois, aurait besoin de s'adapter au marquage étroit des arrières français, ce qui ne se fait pas en deux matches. Hamiri, de son côté, est en mauvaise condition depuis le Ramadan.

D'autre part, nous nous privons de notre « lanceur d'attaques » numéro un en faisant jouer Grégoire demi-centre. Dans quelques temps, Pironi sera en pleine forme et nous rétablirons la ligne intermédiaire Grégoire, Pironi, Huraut.

A cette époque, Ben Barek et l'avant-centre que nous attendons seront là et avec la défense que vous avez vue aujourd'hui, nous pourrons voir venir...

Dany REBELLO.

"Je jouerai dimanche avec l'équipe du Red-Star"

déclare Louis PONS

ALES, 3 septembre (de notre corresp. part., par tél.). — **Lundi, onze heures. Le train de Paris entre en gare d'Alès. C'est Louis Pons qui, le premier, met le pied sur le trottoir.**

—Bonjour, Louis. Déjà de retour ? Oui, mais pas pour longtemps. Je repars mercredi.

— Vos premières impressions ?

— Excellentes. Très heureux de mon nouveau club et de la réception toute sympathique de mes co-équipiers.

» Ça ira. Je n'ai pas joué contre Le Havre. Le chirurgien que j'avais consulté a craint pour ma blessure. Mais je jouerai dimanche prochain, contre l'O.M. Je me sens bien et j'espère que nous ferons une bonne saison. »

— Une question encore : que pensez-vous du score catastrophique d'Alès ?

— Un accident. Les clubs du Nord sont difficiles à jouer et Alès n'est pas encore dans la course. Mais j'ai confiance, car je connais la valeur de mes camarades.

Gabriel CHAMBON.

POUR OUVRIR LA SAISON
Trois champions mettraient leur titre en jeu

M. Charley Michaelis est parti, ce matin, pour l'Angleterre. Il assistera, demain soir, à Cardiff, au championnat du monde des légers : Ike Williams-Ronnie James.

Sur le chemin du retour, il s'arrêtera à Londres, où il s'entretiendra, avec Jack Salomons, de la future saison de boxe et des échanges possibles entre les deux pays.

Les patineurs commandent

Nous avons pu le joindre avant son départ.

— Je ne peux vous dire quand nous ouvrirons le Palais des Sports. Nous installons actuellement la patinoire. Cependant, nous avons déjà retenu la date du 27 septembre. Pour notre réouverture, nous aurons au programme trois championnats de France : celui des légers, Omar Kovidri-Villemain, et enfin des le Noir-Dieriste ; des welters, lourds, Al René-Georges Martin.

Jacques CHAPUS.

● *Le champion de brasse Roland Marie épousera Michelle Jesum, sœur du nageur du S.C. U.F., le 12 septembre en l'église Saint-Justin de Levallois.*

DEMANDES D'EMPL. 30f

Très bon comptable, belle écrit. C. cas. copie, ou autres à faire ch. soi. Ec. N° 7010, France-soir.

M. 30 a., corresp. comm. interpr. angl. all. holl. cherche place stan. Linskens, 17,r.de l'Echaudé, Paris-6e. ODE. : 96-71.

J. F. 25 a., coutur. prés. b. parti. rait étranger, f. de conf. ou de ch. parties. DAU. 15-01 matin.

Homme 31 a. inst. sec. parl. et angl. cherche empl. bureau ou commerce. Ec. N° 6976, Fr.-soir.

Ingénieur-électr. sér. réf. cherche empl. Ec. N° 6976, France-soir.

Dame j. inlell. excell. prés. parl. franç. angl. all. ital. pour recevoir clients, travail bureau, traductions, téléph. libre prêt. seul. rapport, voyager si nécessaire. Ecr. N° 6966, France-s.

Couturière, 58 ans, ex. comm. dem. emploi avec logement. Amoignon, 2, impasse Lisa, 11e.

J. f. licenc. des lettres, connaiss. parfaite de l'angl., cherche poste secrétaire. Ecrire HAVAS-VERSAILLES, N° 17.069.

Jeune F. 36 ans, cherche place femme de chambre, Paris ou Marseille, préférés. Ecrire HAVAS-SAINT-QUENTIN.

40 ans, actif et habitué personnel, solide instr., rét. morales et pratiques, cherche place responsable vaste domaine ou secondé. Direction aff. commerc. ou indust. Région indifférente, même étranger. Ec. DUX, 2,r.Bougrand, Bordeaux

Dame 40 ans, bonne présentation, parlant anglais, ex-commerçante, cherche situation. Ecrire P. R. N° 7054, France-soir

H.E.C. lic.dr. sé. réf. second. chef, entr. quest. admin. Ecrire N° 6641, France-soir

Ménage 40 a. ch. loge concierge Paris ou banl. Ecr. N° 7011, F.-s.

Mutilé de guerre ch. empl. Décorateur, aide-décorat. ou magquettiste. Ec. N° 7076 Fr.-soir.

M. 29 a. actif, sér. disp. voit. ch. place chef, serv. tech. revue édit. publicité, autre. Ecrire : P. R. N° 7076 France-soir.

B. Sténo-dact. ch. trav. sup. le soir Ecr. P. R. N° 7081 France-s.

Dame 40 ans ss connaiss. spéc. cherche trav. 4 h. après-midi. Ecr. P.R. N° 7066, France-soir.

Chauf. prof. 45 a. 20 a.prat. tt genr. Jacquenin, 239,r. Belleville.

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux maçon., plomber., peinture, électr. BOT. 73-01.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av. Motte-Picquet, INV. 52-88

Peinture tous trav. Ripolin, pap. Artisan SIMSON, DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

COMPAGN. TOLIER (fumiste et ventil.) de bâtiment, capable qualifié. Se prés. avec références. CHAUFFAGE CHAUSSIDIÈRE, 127, rue du Mont-Cenis, PARIS.

Usine banlieue proche recherche mécanicien d'entretien, femme poste concierge, logem. neuf. Ecr. Blanchisserie du Pantin, 3, rue du Général-Compans, PANTIN.

Chef d'atelier bobinage gros et petits moteurs électriques. ATELIERS PHI, 25, rue du Surmelin, Paris-20e. Ménl. 45-14.

Couseuse manteaux confect. dam. Maille-Couture, 96, r. Turenne.

On demande tourneurs, ajusteurs chaudronniers. Sté M.T.P.A. 9, rue d'Alembert, ASNIÈRES.

Hôtel Bondy, 75, rue Liberté, demand. rechercb. AJUSTEUR.

Etts Oriano, 40, rue des Jeûneurs, demand. bonnes ouvrières, mécaniciennes corsetières ou lingères. Avantages sociaux, Cantine.

Très import. firme à Paris dem. pour TRAVAUX de BUREAU, jeunes gens ou jeunes filles débutants, instruction brevet élément. Appointements intéressants. Ecrire à ROBIN, N° 139, Service D., rue Vivienne, 17, PARIS.

Femme de ménage pr entr. burx. Blanc, 28, r. Saint-Lazare, 9e.

Femmes 22-35 a., sach. dessin. désir. apprend. décorat. statuettes, trav. tte l'année. Se prés. 3 à 5 h. Vertumne, 36,bd Bastille, 12e

Demande mécaniciennes domicile couche-culotte caoutchouc. Galland, 20, r. N.-D.-de-Nazareth

Hte couture dem. coupeur 1er ord et 1res d'atelier flou ay. très bons réf. pr 20 mne DESROCHES, 17, r. de Malte, qui convoquera.

On dem. garç. de courses sér. honnête ay. tr. bonn. référ. Se prés. F. Georges, 35,bd d. Capucines

CUTTAT. Machines outils, route de Chatou. Rueil, demande d'urgence PROFESSIONNELS TOUTES CATEGORIES. Trains directs St-Lazare. CANTINE.

Ch. horlogers rhabilleurs acheveurs, très bien payés. Voir Hervais, 8, place Madeleine, 8e.

UNE APPRENTIE, jeune fille, 15-16 ans, présent. par parents pour atelier Confect. Dames CELIA IRIS 58,r. Beaubourg. En sortant de la station de métro Rambuteau, prendre à droite.

On dem. bons mécanic. mach. à coudre et à couper, b. payés. Dargois, 8,r.Fr.-Bourgeois (Bast.)

Dames 25-50 a., act., jib. suite pour org. vente, 8.000 ass. cont. coll. Situat. st. Lobaudy, 25, r. Lavoisier, 3e ét., 14-17 h.

On dem. urg. excellente STENO-DACTYLO, bons appointements Rigoud, 105, Haussmann. Aug. 60-81

On demande mécaniciennes pour pantoufles, 24, r. de Stendhal, Paris-20e. La Guêtre Moderne.

Usine de ménages coloratrs et produits chimiq. dem. contremaître entrep. et ménag. Ecr. av. réf. JACK, 100,r.Maubeuge.

Villet, couture, 22,r.4-Septembre dem. 1o coup.ou apiéc.à dom.; 2o 1re main tailleur pour atelier.

Rech. représ. spéc. appar. électr. ménager p. nouveauté. Gr.rap. Ecr. E. L., 8, r. Michodière, Paris

Chantier forestier Haute-Marne, dix véhicules, recherche bon mécanicien entret. connaiss. parfaitem. matériel essence et gaz. Sérieuses références exigées. Vie en cantonnement. Hauts salaires. Embauche temporaire possible. Ecrire : GALOY, 11, d'Orléans NEUILLY-SUR-SEINE.

On demande aide-comptable facturière. S'adresser : GOURKO, 3, rue de Metz, Paris.

CONTREMAITRE SAVONNIER connaissant aussi produits entretien ou corps, usine Paris Ecr. seulem. av. réf. à SAVONNERIE, 12, r. St-Gilles, PARIS.

REPRÉSENTANT Paris-Banlieue ch. stage 3 mois payés, après au choix fixe ou commiss. Ecr. lettre, Ronchau, 32,r. Levis, Paris-17e

Mais. produits entret. demande coursières-ères pour clients particul., 8 h. à 9 h. 1/2 à 12 h. de 2 h. 1/2 à 4 h. Modiste 4 h. r. Nve-Popincourt. Mo Parmentier

Mess. français, énergiques, ambitieux. 25-50 ans, demandés par import. maison. Gros rapport immédiat. Mlle Lafourcade, 20, r. de la Victoire, de 15 à 17 h.

On dem. STENOS-DACT. ET DACTYLOS Ets Edgar Brandt, 52,Ch.-Elysées

SITUATION INDEPENDANTE d'AVENIR off. à PERSONNALITE av. expér. de la clientèle nombreuse industrielle pour présenter contrat de défense, répondant aux nécessités économiq. Ecrire avec références N° 2416 à PUBLICITY AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, qui transmettra.

Entr. confect. milit. et administr. coupeurs petite mesure, mécaniciennes, ouvrières main. Se prés 107, av. Choisy, 13e. Mo Tolbiac

CITROEN

embauche de suite PEINTRES FABRICATION POLISSEURS SELLIERS, CAPITONNEURS CORROYEURS

NOUVEAUX TAUX

Se présenter tous les jours sauf samedi, de 8 h. à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h. 78, rue Ballard, 15e, Métro Balard Se munir de certificats.

Le SERV. DES TELECOMMUN. et de la SIGNALISATION de l'Aéronautique civile et commerc. org. un concours pour le recrut. de 200 OPERAT. RADIO-ELECT. 50 plac. ét. réserv. aux personn. et assimilés. Les épreuves écrites aur. lieu le 12 nov. ds les cent. de PARIS, LILLE, MARSEILL., TOULOUSE, STRASB., RENNES, ALGER, TUNIS, CASABLANCA, DAKAR. Cédules inscrp. 20 oct. 1946. Pour tous renseign. s'adr. S.T.S. Division Instruction, 17, avenue Théophile-Gautier, PARIS-16e

ON DEMANDE DACTYLOS INFIRMIERE ayant sér. références COMPTABLE INDUSTRIEL TRIEL OUTILLEURS toutes catégories REGLEURS DE PRESSES Se prés. Sté Fse des Munitions, 100,av. Verdun, Issy-les-Moulineaux

FIRME de 1er PLAN rech. CHEF DE BUREAU d'ETUDES très qualifié appar., levak. et manut. Situat. brillante si prouve capacité. Ecrire seulement à Publicité GUESNIER, 122, boul. Beaséres, PARIS, qui transmettra.

ON DEMANDE STENOS - DACTYLOS et DACTYLOS EXPERIENCE. Cie ELECTRO-MECANIQ. 12, rue Portalis, PARIS-8e.

Menuiserie, agencement, décorat. Geordy-Charlety, 11, r. Blanqui à Saint-Ouen (Seine), demandent personnel qualifié pour: métreurs, dessinateurs, commis aux plans, débiteurs, conducteurs, ouvriers atelier et ville. S.L.M.O., 7226, Saint-Denis, 5, r. Ed.-Vaillant.

Rec. dame tte conf. pr loge conc. qu garde propr. Paris ou banl. proche. Noël, 182, Fg St-Honoré-8e

Dem. pour confection enfants un coupeur au patron : une appr. coup. H. Verret, 113,bd Sébastopol.

BON BOBINIER pr mont. et essais de petits et moyens mot. électriques. BOBINIERE pr induits de dynastarts et démarreurs de voit. Daymard, 144,r. Charenton

Bonnes tricoteuses mains pr atelier. 6,av. Ph.-Auguste (Nation)

On demande coupeuse pr robes. Haig, 71,r. Caumartin, Paris-9e

Courtiers publicité actifs dem. belle situat. Se prés. 9 à 12 h. 104, r. V.-Couturier, à Malakoff.

Fabt maroquinerie dem. coupeur qualif., coupeur carton., rivetage, 1 gens, 1 jeune fille, 1 appr. mét. maroqu. 9 bis, bd Jul-Ferry, 11e

Demand. tôliers en fumisterie Se prés. à Maison LABESSE, 25 à 29, r. Moulin-Joly, Paris-11e.

PREMIERES MAINS flou et tailleur demandées par Marie Plumian, 3, fbg St-Honoré

Tr. bon, vendeuse fourr. confect Sér. réf. sinon s'abst. Mathide et Alice, 190, de Rivoli, Paris

Fabrique jouets bourrage à domicile. de FRANCIOSI, 3, rue Jean-Jaurès, Bagnolet (Seine).

WANTED

by international Netherlands-American Paper concern.

PURCHASING AGENT well introduces with French paper mills to handle the concern's purchases in France Apply : N° 21283, 61 Strawberry, Paris-10e

17, rue Vivienne PARIS.

Employés aux écritures, aides-comptables, dactylos et sténodactylos sont demandés de suite par DUNLOP. Se présenter ou écrire : Service de Placement de la main-d'œuvre, 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS-2e

Recherchons d'urgence dactylos-sténographes et sténodactylos Se présenter : MONSAVON, 35, rue Martre, CLICHY.

Messieurs sérieux prés. bien dem. pour courtage facile, situation avantag. import. comm., + 4e prés. mercredi matin DUNON, 43, r. Lafayette, 3e étage, gauche.

On demande DACTYLO FACTURIERE Se prés. d'urgence Sté NAFRADON, 10, r. Bergère, Paris-9e

On dem. STENO-DACT. pr serv. commerc. récept. clients, rémunération appropriée.

EMPLOYEE d'ameublement, écritures faciles. Ecr. à M. Meneur, 11, r. Vignon

EMPLOYEE écritures facon. Les personnes ne possédant pas très bien l'orthographe sont priées s'abst. Ecr. ou se pr. comm. 78-80, r. Réaumur, 2e

Sté Fse Thoms.-Houst. serv. com. recherche STENO-DACT. Jne employée écrit. 16 à 18 ans. Se prés. 173, bd Haussmann, Paris.

ON DEMANDE DESSINATEUR 2e études DESSINATEUR projeteur DACTYLO FACTURIERE Excellente STENO-DACT. Se présenter FERODO Serv. du Personn., 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN. Me Pte-Clignancourt. Avant. soc., cant., coop.)

Ch. pr trav. facile ss connaiss. spéc. j. fille 15-20 ans, bonne éduc. préfér. fille déportée. Nationalité indifférente. Tél. DAN 49-92, aux heures de repas.

On dem. bonn. prem. et sec. mains pour tailleur-manteaux flou. Travail assuré toute l'année. LOUISE, couture en gros, 40, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

Manœuvre manipulat. acides. S'adr. 67, r. Diderot, Vincennes

ON DEMANDE BONNE COUPEUSE connect. dames. Se prés. Maison Jean Forest, 9, r. du Cirque, 9e.

Dem. ouvrières qualif. fourrure. Maury, 5, r. D.-Casanova, 10e.

On cherch. pr la Suisse j. fille pr le ménage, chaque jour une leçon d'allemand, gage mensuel 60-70 fr. suisses. S'adr. Mme Knabenimstitut, Oberstad, Zoug (Zoug) Suisse.

ON DEMANDE REPRESENTANT manteau robes bien introd. maison confection dames. S'adr. Paris-Modèles, 245, rue Saint-Martin, Paris-3e.

REPRÉS. COMM. 150f

Urgent. Import. maison d'édition et papeterie recherche représentant pour visiter d'ailleurs Seine et Seine-et-Oise. Références exigées. Ec. N° 7092, Fr.-s.

Industriel d'Alger acheteur marquinerie cuire, cherche représentations dépôt articles de Paris objets cuir, articles d'art, orfèvrerie, gantier-bijoutier, voyage, bonneterie, chemiserie lux., jouets. Dispose garantie immobilière. Ecrire : SCHWARTZ, hôtel Gaity, 27, rue de Douai, PARIS-9e.

Part. Alger incess. présenterait tt article. Ecr. N° 6916, France-s.

Fabrique St-Etienne dem. représs. visit. client. tailleurs, couture. Paris ou vaste sect. prov. Nouveau, 13, r. Martyrs-de-Brest, apr.-midi

MEUBLES 150f

Echang. stud. meuble neuf cout. 12 fr., etre tout Paris. S'a 15 av. Saillas, 4, r. Saint-Anastase, 3e.

Me seul tr. sér. ch. a louer chambre ou garçonnière m. ch. part. ec. Willy Astor, 8, o. Malesherbes.

APPART. VENT. ACHT 150f

A vdre app. 4 p. meubl. mod. cent. St-Denis. Px à déb. Gallot, 20, r. Moulin, St-Denis. Libre de suite

PROPRIÉTÉS, TERR. 150f

VILLA, PAVILLON 300 m² Le Havre Dantin Fr., 33,Ch.-Antim. Tr. 68-62

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, r. du LOUVRE.

Monaco pr.villa hb.3 g.p.a.d.b. c. gar.,1.500m2,car.gar. Exc. 950 Ec. Cottolengo, 235,r. Vaugirard, 15e

Commerçant achète pavillon, Ec. M. Aquiet, 63, r. Servan-11e.

Occasion. Villa à vendre à Ville-d'Avray. Urgent. KEIM, 7, rue Castiglione. OPE. 99-21-22.

Achète pavill. ou propr. libre. Ecr. et R.,4,r. Lalette-Lambert, 17e

6 Pavillons banl., à vendre 150 à 700.000 à saisir suite O.P.T.F. 25, rue Lavoisier (VIIIe).

VIAGER LIBRE 2 têtes 64-68 a. Rég. Meung-s.-Loire,2 gr.p.dép. 35.000 cpt et rente 20.000. MA CAMPAGNE, 61, Bd Sébastopol

Achète Pavillon 6-8 pièces proche banlieue Paris. Schwartz, hôtel Gaity, 27, rue de Douai, Paris.

LA VARENNE Coq pav. lib. vente 4 p. culs. s.d.b. ch.cent. dép. garag. jard. 850m² 1.1,pl.Républ. 900.000. ROBEL Arch. 73-88.

Vends Pav. 5 p. dép. et Jard. libre. Prix 400.000, à qui procurera app. 3 p. à PARIS ou banl. Est. OFFICE GENERAL, rue Pasteur, CHATEAU-THIERRY.

Urg. cherc. Pavillon ou propriété, Dessor, 57,r. Sedaine, Paris, 11e.

PAVILL. banl. St-Lazare 4 pces Garage. Conf. Pr visit. TAlmh 196, Cormeilles-en-Parisis, 9 à 14 h.

PAPC-SAINT-MAUR Pavillon libre près Mairie, gare et autob. Av bon tique ang., culs. 3 p. bains, w.-c. grenier. Force instalée. Jard. 400 m2 CHALET 2 pces. Garage. Prix DU TOUT : 800.000 RAOUX, 1,r. Boileau, La Varenne près gare Champigny. Gra. 32-07

FONDS DE COMM. 160f

Suis ach. Teint. ou Mag. vide Ec. 14, r. Tlemcen, Paris. Mme Rémy

Offre déménagem. gratuit région sud-ouest à qui procurera app. 3-4 pièces confort Paris, S'adr. M. R. Lacroix, 39, r. Vanneau, Paris.

URGENT. Ch. directem. Appart. à céder ou à vendre, ETO. 56-71

Echangerais 2 pièces et culs. c. 4 appartem. 3 p. et culs. Paris ou banl. HERTZOG, 58, rue Riquet, PARIS (19e)

Appart. immédiatem. disponibles Eclair, 16,r. Sauffroy. M.-Brochant

LOCAUX COMMERC. 150f

Ch. entrepr. électr. av. boutique. Ecr. P. R. N° 6962, France-s.

Cen. bureau meublé ou vide av tél. sur rue passag. ou commerç. Tél. heures repas : VAU. 16-14

LOCAUX INDUSTRIELS et COMMERCIaux libres de suite à louer ou à vdre P.T.T. Métro Gare Lyon

BOUTIQ. & BUREAUX 150f

RUE GAITE cède direct. Splend. boutiq. NOR. 22-02 av. gd s.-sol.

Urgt. Part. chere. magas. préf. 2 vitr. 8e, 9e, 17e max. 600. Lab 28-82

MAGASIN PHOTO-RADIO r. p.pl. r. com. pl. cent. locatif ss consc. ent. nt. gr. arr.-bout. b. loge DEPOSIT. EXCL Etude MONTY

C.I.C. CAFE BAR HOTEL Javel exc. att. impecc. ten. 19 a., bail 8 a., 12.000 par mois. Px 4.500. Ecr. gr. ch. Pressé dép. excl. 27, r. Château-d'Eau. Bot. 46-09.

BONNET, LINGER, PARFUM. B Montmartre. Inst. jux. gr. ben. Bail. Est. Blanchiss.-Teinturer. Rég. ind., terr. 800 m.at. 120 m. Pavil. Pleine marche. Carnoy, 3, r. Metz

EPICERIE de choix, près Gare du Nord B.7 a., loy. 10.000, logé. Or 3fff Prix à 725.000 LECOMTE 25, bd Sébastopol

HOTEL magn. Côte d'Azur plein rappt en Sté cédera la moitié. Px 5.500.000. CORNEAU, 95, bd des Italiens.

ALIMENT. BOUCH. 2 bout. ang. 3 p. culs. NORD 22-26 af. un. le tout 1.300

GARAGE 100 v. av. rampe ent. Cam. mod. 3 t. P AILLARD

Urgent cède cause maladie Café-Restaurant, grosse recet. inst. mod. Bel appt. 1.500.000. Roq. 44-25 5, r. Guil.-Bertrand, Paris 11e

A v. disponible suite, fabrique jouets pleine act., marque, mod., brev., nomb. march. stock mat. pr. Ec. Comtan, 408, 351, r. Vivienne, 17

Lourdes, Fonds mercerie divers A céder, bien situé, travaillant toute l'année. Logement important. 12.000. Ecrire CASTERA, 15 bis, rue Orléans, PAU.

A céder AUBERGE normande avec DANCING sur route Nice près ROUEN. Fonds et immeuble. 3.000 m. terr. Aff. unique rég (Gérance assurée si besoin est. S'ad. J. LE ROUX, 2, rue Ecureuil, ROUEN.

Prêt. Sud-Ouest par amén. danc. hôt. meub. 1re aff. sur la place. gr. chif. prouvé. long bail px 2.500.000. Cab. Pétureaux, 27, aven. Bert-Barère, TARBES.

Pr cse maiad. Beau Café b place ch. 1fat. 6.000 pr. Jr. B 9 a. Loy. 9.000. Px 1.400.000 à déb. Urgt. Cab. LACOMBE, 48, bd Sébastopol, Arc. 80-97

Aliment. Vins prod. Damoy ang. Jux. Inst. logt 5 p.s. de b. recett. 20.000 pr jr. Px 900.000. 110, rRivoli MAYEUR

Etoile boutique, de 5x15 ult.-mod pr te commer. Px 900.000. 110, rRivoli MAYEUR

Tabac Café Epic. 28 kms Paris, Loyer 5 p. jard. dépend. tenu 9 a. Prix 480.000 fr. MAYEUR 110, rue Rivoli

Café Epicerie Bonneterie 40 kms Paris, gr. bourg. Logem. 5 p. 10.000 par an. Px 650.000. 1.500.000 110, rRivoli MAYEUR

GD HOTEL Palace Gare Nord 100 Nos 30 s.de b.-de Bras. 8a. 300 couv. Asc. bal. 15 a. Loy. 60.000. Px int. Champs-Elys. Rest. 1er ord. all. imp par-Rest. Opéra gde ren. 2.800.000 Loc. Cl. spl. Chps-Et. extr. inter. Etoile Bar inst. mag. gr. chif. 2.000 Px à déb. Bail 9 a. Loy. 300.000 Fse. 4 Sav. Opéra

DOUCERAIN OPE 37-28

AGENCE V. A. L. 1, rue H.-Lemaire, Valenciennes SCIERIE chute eau 20 HP, mais. atel. 11 Unité, av. imm. TEINTURERIE-USINE, magasin, chiff. aff. 2 Unités. Pos. ach. 3 imm. Px à déb. 100.000. COUPE bois 263 hect. rég. Pyr. 85 % hêtre. Px à déb. 10 unités. LAITERIES rég. Nord et Ouest av. imm. Px à déb. 8 Unités. MALTERIE rég. Nord 3.000 ét. journ. prix 5 Unités. COMMERCE FOURRURES av. imm. rég. Nord-Centre, ville Pr. 1.500.000. LINGERIE BONNETERIE MODES, rég. mines p. 1.500.000 cpte points 15.000.

COIFFEUR - PARF. 5 sam. 4 hom. Px bail 5 employés, Gr chiffre prouvé. 1.600.000. Grand. 29, r. Tronchet

PAS-DE-PORTE Tous comm. Dames Fourrur. etc. Un des tous 1er emplac. Paris Magasin 300m² dépend. Part et 1.500.000. Grand. 29, r. Tronchet.

GARAGE grosse circulat. 900m2 au sol. Etat impecc. Très gros travail. Loy. A.R.L. 3.500.000. Grand. 29,r. Tronchet.

EPICIER Crém. Vins B.O. 700 Huile 650. Vin 244. Lait 4 p. Lgt 2 p. C. + ar 750 000. Sé, r. St-Lazare 1.500.000 p.l. 1.450 TRINITÉ 74-01 BOURCIER

CONFECTION TISSUS Lingerie. App. 2 p. L. 9.000. Px 650 000 HAHN, 58, r. Nollet (pl. Cliehy).

HOSTELLERIE PREMIER ORDRE

100 km. Paris, dans château av. parc 8.000 m. Situat. rare sur route nat. et rivière, pêche, chasse, tennis, roseraie, chasse et pêche. Fonds commerce et immeuble : 2 millions. Sans intermédiaires. B. DAVID, 52, avenue Wagram.

BELLE boutique ts comm. r. tr. comm. exc. pt. 250.000. 130, r. Rivoli HENNER

Part ds Cabinet Vte fonds Centre en pleine activité. Gros rapport Prix 650 000.

AMON 11, rue de Mauboeuge

DEREY 8 Services spécialisés. Le plus grand choix de Bars, Hôtels, Restaurants, Alimentations, Dépôts de Vins, Librairies, Bonneteries, Teintur. Parfumerie, Maroquin., Coiffeurs, Bazars, Pas de Porte. Tous prix, tous quartiers. 29, r. DEREY Etien.-Marcel (Halles)

CABINET IMMOBIL. gde ville Touraine. Gr. rapp. just. Px 2.800.000. Etude 20e arr. 1er Pas de Porte en élect. Serr. ou Blanch. rue passag. b. 9 a. Loy. 4.500 Px 350.000 à déb. 2e Fonds Elect. Serrurerie, petite bout. rue passagère, conv. gdau pet. artis. Px 175.000. Etude B.J. 24, r. Dunkerque. Tru. 20-14

CAFE-BAR à Montmartre Belle aff. d'ang. gr. chif. 1.100.000 CAFE-REST. bien sit. vente forcée facilité paiem. à 2 associés